



Photo : Katrin VON FLOTOW

JEAN GARANCE

SLYDINI ET ALBERT GOSHMAN (GAËTAN BLOOM) -
LA MAGIE DU CERCLE MAGIE BRETAGNE - LE
CONGRÈS DE SAINT-MALO (GUY LUC) - LE FORKS
HOTEL (MICHEL FONTAINE) - CINEMAGIE
(MAURICE SALTANO ET BERNARD JOUBERT).

REVUE DE LA

PRESTIDIGITATION

430

Mars 1991

ABONNEMENT ET COTISATION 1991

POUR DIX NUMÉROS

FRANCE

Abonnement d'un an	450 FF*
6 mois (5 numéros)	230 FF

HORS DE FRANCE

Abonnement d'un an	480 FF**
6 mois (5 numéros)	260 FF

La cotisation est comprise dans ce montant pour les membres de l'A.F.A.P.

* Les membres A.F.A.P. d'une amicale pourront prétendre à une réduction de 80 FF s'ils joignent à leur règlement le justificatif « officiel » fourni par le Président ou le Trésorier de leur Amicale.

** Les membres résidant hors de France pourront prétendre à une réduction de 30 FF si leur règlement est fait en **FRANCS FRANÇAIS** par mandat international ou par chèque tiré sur une Banque Française à l'ordre de l'A.F.A.P. (pas d'Eurochèque).

Adressez-nous les reportages
de votre région,
ou vos meilleurs tours.
Tout le monde en profitera !

Chèque à l'ordre de l'A.F.A.P., à adresser à :
A.F.A.P. William CONDETTE
9, chemin du Breuil
77166 EVRY-GREGY s/YERRES

Boutique A.F.A.P.

Reliure, pièce	100	F*
Reliures, les 2	180	F*
Fanion	70	F*
Insigne	40	F*
Cravate bordeaux ou bleue	80	F*
Cache-boutons, la paire	70	F*
Adhésif vinyle (diamètre 9 cm) pièce	13	F*
les 5	55	F*
Adhésif papier (diamètre 4 cm) les 12	15	F*
Ecusson en tissu (diamètre 8 cm)	70	F*
* Port compris		

Jeux de cartes A.F.A.P.

Jeu de cartes à dos bleu	20	F*
Jeu de cartes à dos rouge	20	F*
Jeu à forcer (52 cartes pareilles)	30	F*
Dos rouge	30	F*
Dos bleu	30	F*
Jeu à dos bleu et face blanche	30	F*

Jeu à dos rouge et face blanche	30	F*
Jeu à dos blanc	30	F*
Jeu de cartes dos et face blancs	30	F*
Jeu double dos bleu	30	F*
Jeu double dos rouge	30	F*
Jeu double dos rouge et bleu	30	F*
Cartes double face	30	F*
Jeu format piquet sans étresse, dos chair	30	F*
Pochettes de trois cartes tru- quées similaires à celles com- posant les jeux ci-dessus, port compris	10	F
Etui à cartes rouge ou bleu port compris	10	F
* Port en sus.		

Frais d'envoi
pour les jeux de cartes :
1 à 4 jeux 15 F
5 à 15 jeux 25 F

Les commandes doivent être
adressées à :

Lionel Perin
93, rue de Tourneville
76600 Le Havre

Le règlement doit être joint à la
commande.
Chèque à l'ordre de l'A.F.A.P.

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue Saint-Honoré, 75001 PARIS

Fondateur
(1905-1914) : AGOSTA-MEYNIER

Directeurs :
(1928-1965) : Dr. DHOTEL
(HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER
(1968-1980) : MARCALBERT
(1981) : Maurice PIERRE
(1982-1986) : DURATY

Directeur-Adjoint :
(1962-1967) : G. POULLEAU
(1968-1969) :
G. UNAL de CAPDENAC

Directeur : Michel FONTAINE
(Mac FINK)
6, Vieux Chemin de Paris
60580 COYE-LA-FORET

Rédacteur en chef :
Philippe FEDELE

Publicité :
(tarifs et réservation)
ZUM POCCO
23, Clos de la Trésorerie
27100 VAL DE REUIL

adresser tous règlements à :
A.F.A.P. William CONDETTE
9, chemin du Breuil
77166 EVRY-GREGY s/YERRES

C.I.B., 7, rue Darboy 75011 PARIS
Commission Paritaire n° 60997

REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

LA REVUE DES MAGICIENS DE LANGUE FRANÇAISE

L'A.F.A.P. a pour but de promouvoir la magie et de développer les relations amicales entre les magiciens. La Revue en est l'un des moyens d'expression.

A PROPOS DES CONCOURS

N° 430 - Mars 1991

Onim



J'ai regardé et écouté les 6^e « Victoires de la Musique ». La décision du jury étant irrévocable, il faut bien accepter les lauriers qui ont couvert les **Johnny Halliday** et autres **Michel Sardou** alors que le public réclamait à corps et à cris **Patrick Bruel** !

Pauvre jury... ! c'est vrai que sa tâche est ingrate et difficile.

Quel rapport avec la magie ? me direz-vous. J'y viens : il s'agit de spectacle où le seul vrai juge est le public. Et si c'était lui – le public – qui avait jugé, le résultat aurait

sans doute été différent. En aucun cas, il ne s'agit de désavouer **Sardou** ou **Halliday** ; ce sont l'un et l'autre des « monstres sacrés » qui ont fait leurs preuves, qui ont l'expérience et les moyens.

Personnellement, je trouve que c'est plutôt dévalorisant pour eux de se mesurer aux « petits jeunes » alors qu'ils sont sans doute leurs idoles ou leurs maîtres.

Quelle situation trouvez-vous la plus logique et la plus valorisante pour les deux parties ?

– **Pierre Brahma** ou **Richard Ross** remettant la coupe à un petit nouveau (quel que soit son âge).

– **Pierre Brahma** ou **Richard Ross** recevant la coupe face à ce même petit nouveau.

La revue est réalisée par

Claude ARIBAUD, Gérard BAKNER, Christian CHELMAN, CHRISTIAN, William CONDETTE, Dominique DUVIVIER, Pierre EDERNAC, Philippe FEDELE, Michel FONTAINE, Alain GAILLARD, Daniel GOURDIN, Lionel GUIERRE, René GYSIN, Gérard KUNIAN, Yves MAILLARD, MELDINI, Jean de MERRY, MIRELDO, MORAX, Vic NELDO, Maurice PIERRE, Georges POTTIER, Henri RAIMBAULT, ROKA, Jacques VOIGNIER, Otto WESSELY, Tommy WOOD, ZUM POCCO et tous les membres de l'A.F.A.P.

Sommaire

- 2 La vie est magique - Magie à Blois - Carnet - Fonds de solidarité
- 3 Slydini et Albert Goshman (Gaëtan Bloom)
- 5 Shigeo Takagi (Yann et Krystine)
- 6 Soirées de gala chez Max Tassel (Vic Neldo)
- 7 Groupe de Paris - Réunion du 3 décembre 1990 (Vic Neldo)
- 8 Le Cercle Magie Bretagne (Charly)
- 9 Rayons magiques (Guy Luc)
- 11 Magie en Bretagne (F. Guillemain)
- 12 La fausse-vraie coupe (Cédric)
- 14 Les 24 morceaux (Youen Lou)
- 15 Le foulard à travers la canne (Hobby)
- 16 Transformation d'une pièce (Jarnack)
- 17 Voyage de pièces (Mykog)
- Petites annonces
- 18 Le fakirisme (Jim Plany)
- 19 La mère d'Alexander Herrmann était-elle bretonne ? (Dany Trick)
- 21 Chats et souris (Beniton)
- 25 Le Festival de l'illusion de Gagny (Gilles Arthur)
- 26 Festival de Magie à Orange (David Bouet)
- 27 Magie à Blois (bis)
Magie à Blois (ter)
- 28 Le Forks Hotel (Michel Fontaine)
- 30 Cinémagie (Maurice Saltano et Bernard Joubert)
- 32 Calendrier des Congrès Magiques
AFAP-INFOS
Supplément :
Le Congrès de l'AFAP de Saint-Malo

EN COUVERTURE :

Jean GARANCE

Marchand de trucs, magicien et
Président de la FISM 1991.

A PROPOS DES CONCOURS - Onim

L'un et l'autre ont connu les plus grandes distinctions mondiales ; ils les portent à jamais.

Par contre, s'ils se représentaient et qu'ils perdaient..., ils risqueraient d'être des champions déçus... Quel jury prendra ce risque ?

Alors, je soumetts à vos commentaires ces quelques réflexions sur la participation, le jury et le classement des candidats à nos prochains concours :

- Chaque catégorie comprendrait trois prix. Tout candidat non primé serait dans l'interdiction de se présenter pendant deux ans dans la même catégorie. Ainsi, pourrait-on espérer une meilleure auto-sélection et éviter les numéros « pas au point ».

- Tout « Grand Prix » ne pourrait se représenter dans un même concours pendant deux ans.

- Tout « Grand Prix FISM » se verrait écarté de tout concours, quel qu'il soit et ce, dans n'importe quelle partie du monde.

Enfin, le jury !

Je fais appel aux informaticiens. A l'époque où nous sommes, n'y a-t-il pas moyen de faire voter le public ? Nous pourrions remettre à l'entrée des concours une carte (perforée, style Loto ou code de la route) qui permettrait au public de donner son avis.

Ces cartes seraient ramassées à la sortie et passées en public à « l'ordinateur ». On ferait alors la moyenne ordinateur plus jury pour déterminer les gagnants.

Ce n'est qu'une idée fort incomplète et sans doute très difficile à mettre en place, mais n'y a-t-il pas tout à y gagner ?

Mon chien fait des émules

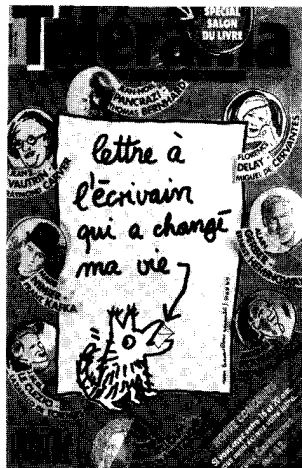
Il y a quelques mois, à l'occasion du mini-scandale provoqué par l'embauche de chômeurs à qui l'on avait demandé de jouer le rôle des spectateurs défaillants à une réunion politique (qui avait quand même entraîné la démission d'un ministre - on est bien peu de choses), mon chien avait suggéré aux responsables des réunions magiques de s'inspirer de cet excellent procédé.

C'est fait ! Selon le bulletin des magiciens professionnels « State of the Art », le staff de **David Copperfield** avait embauché une équipe de chômeurs pour figurer le public à l'occasion de l'enregistrement d'un « spécial ».

Ils se sont finalement fait virer, ils étaient trop sales... (« State of the Art », chez **Robert Allen**, 2529 River Road, Niagara Falls, NY - 14304, U.S.A.

Quant à notre confrère « Téléràma », il charge carrément mon chien d'écrire à un écrivain... Où allons-nous ?

M.F.



Magie à Blois

Le Cercle des Magiciens Blois (C.M.B., filiale A.F.A.P.) fait part de la mise en place d'un service magique sur minitel.

Il est destiné à l'achat et la vente de matériel ainsi qu'à donner les informations concernant les événements magiques.

Les annonces sont gratuites, contacter : **J.-Michel Petat**, « Cartel », 17, rue Alphonse-Daudet, 91000 Ivry.

Pour consulter le serveur :
Tél. : 36.27.00.05
Code : Magie.

CARNET

NECROLOGIE

Albert GOSHMAN

Après **Shigeo Takagi** et **Slydini**, nous avons appris, fin février, le décès d'**Albert Goshman**.

Nous l'avions vu pour la première fois au Congrès d'Amsterdam de 1970, et depuis nous le retrouvions avec plaisir à l'occasion des différentes manifestations magiques auxquelles il participait.

Ses pièces sous les salières resteront légendaires : « Say please !... ».

La fausse nouvelle avait couru en France, il y a quelques années, par suite d'une mauvaise compréhension au téléphone : **Goshman** n'était pas en train de mourir, il était en train de teindre (ses balles éponge). Cette fois c'est vrai.

Gaëtan Bloom vous en parlera dans un prochain numéro.

FONDS DE SOLIDARITE

Nous avons reçu un don de 500 F de **Mme Fournier** à l'occasion du décès de son mari, le magicien **Jean Limousin**.



Slydini et Albert Goshman

Gaëtan Bloom

Il y a des articles qu'on aimerait ne jamais avoir à écrire. Celui-ci par exemple. Et puis, qu'est-ce que vous voulez que je vous raconte sur ces deux monuments ?

Le problème est simple : ou bien vous les avez rencontrés et vous êtes des gens heureux, ou vous ne les connaissez que par les livres ou les vidéos, et c'est trop tard mes pauv'loups..., car ces deux-là ne sont pas de ceux qui tiennent entre les pages d'un livre.

J'ai personnellement peu connu **Slydini**, mais lors de circonstances assez exceptionnelles... Il y a une bonne dizaine d'années, **Christian Fechner** avait proposé à **Slydini** un « contrat » pour le moins inhabituel. **Slydini** devait venir à Paris et passer le temps qu'il faudrait pour enregistrer en vidéo toute sa magie. Le tout bien sûr en condition de tournage professionnel : studio, car régie, vidéo mobile, trois caméras, etc, etc. L'affaire fut conclue et grâce à ce tournage, et à **Christian**, je pus passer quelques journées inoubliables. Le séjour de **Slydini** a duré plusieurs semaines pendant lesquelles **Christian** a traité **Slydini** en véritable star.

Chaque jour, avant, pendant et après le tournage, toute une petite équipe était auprès du « Maître » pour satisfaire ses moindres désirs.

En rencontrant **Slydini**, ma première impression fut étrange. Il avait alors 80 ans. J'ai vu un homme petit, le dos légèrement voûté, semblant disparaître dans les coussins du sofa (faut dire que, chez **Christian**, le coussin est épais !) et l'homme s'est levé. Il m'a semblé alors encore plus petit, avec une épaule légèrement plus haute que l'autre, et surtout il m'a paru tellement fragile. Mais il avait ce regard, ce visage, d'une mobilité extrême. Oui, c'était bien **Slydini**, le même que dans les livres, avec les années en plus.

Qu'en serait-il de sa magie ?

Je n'eus pas longtemps à attendre ; et un fait devint vite évident, **Slydini** n'était pleinement heureux, n'était pleinement **Slydini** que lorsqu'il pouvait faire des tours, lorsqu'il était en « spectacle » ; là, il vivait pleinement. Très souvent, le soir, après le dîner, il disait à **Christian** et aux invités : « I'll show you something ! » (« Je vais vous montrer quelque chose » - Berlitz). C'était le signal. Il mettait un coussin sous sa chaise, pour être « à sa hauteur », et c'était parti !

Tous les tours de **Slydini**, que j'avais étudiés dans les livres ou appris grâce à **Tonton Merlin**, je les voyais en vrai, et très vite une vérité m'est apparue...

Plusieurs magiciens ont étudié en profondeur la magie de **Slydini**. En France, **Jean Merlin** (toujours lui) a codifié, analysé et expliqué le « système **Slydini** » sûrement plus à fond que **Slydini** lui-même ne l'a fait. J'espère que vous lirez dans cette revue ou dans une autre les super pages que **Jean** vient d'écrire à son sujet.

En Espagne, **Tamariz** a également étudié et appliqué les techniques de **Slydini**. Voir entre autres le regard croisé (lire absolument « Les cinq points magiques » plus « La Via Magica »).

Ces deux magiciens ont rencontré **Slydini**... Ce que je veux dire à tous ceux qui ne l'ont jamais rencontré, et qui apprennent par le livre, c'est de ne jamais oublier que **Slydini** était italien de naissance et qu'il avait passé son adolescence en Argentine.

L'Italie lui a donné le langage des mains et l'Argentine une fougue impétueuse.

La plupart des magiciens qui étudient **Slydini** sans l'avoir connu ratent cette marche essentielle, et c'est pas forcément de leur faute ; ils suivent les photos... avec l'impression que tous ses mouvements s'enchaînent avec une lenteur douce.



Rien n'est plus faux. **Slydini** pouvait alterner le mouvement le plus suave avec le geste le plus « brutal », vous regarder paisiblement pour tout à coup vous clouer du regard, vous prenant sans arrêt à contrepied. C'est, je crois, une des vraies clés de la force du Monsieur.

Christian ne s'était pas trompé. Un soir, il m'a dit : « Tu sais, si je le traite en star, c'est qu'il est une star », et c'était vrai.

Lors de son séjour à Paris, **Slydini** enregistra une émission « Des Magiciens » pour l'ami **Dominique Webb**.

Slydini vint répéter pour les caméras la veille du tournage. Les techniciens avaient eu une dure journée, le réalisateur était plutôt nerveux, tout le monde avait envie de plier plutôt que de faire des heures sup. Bref, on installa quand même une table, des chaises et un coussin pour que « le vieux petit bonhomme » puisse faire ses trucs.

Slydini demanda gentiment que deux figurants-spectateurs parlant anglais prennent place à ses côtés. Et puis, il commença à leur faire son numéro... Au fur et à mesure, tous les mecs blasés du studio commencèrent à s'intéresser de plus près au drôle de

petit homme. A tel point qu'à la fin **Slydini** dit : « Maintenant, je vais faire un truc pour remercier les techniciens. » Les gars, un peu étonnés, firent le cercle. **Slydini** sortit alors deux grands foulards blancs et leur fit sa routine de foulards noués et dénoués, en utilisant un gros électricien barraqué pour faire les nœuds.

Le gars broya littéralement les foulards en serrant les nœuds, et pourtant, la seconde suivante, les nœuds étaient défaits.

Slydini fit toute la routine ; à la fin, tout le studio se leva et fit une ovation au petit homme, devenu géant grâce à deux bouts de foulard. Ils avaient vu un maître, rencontré une star, vécu la magie...

Plusieurs années après, j'ai revu l'électro, il était encore tout « allumé » de la magie de **Slydini**.

Une autre fois, à la fin d'un autre repas, j'ai vu **Slydini** mettre sa serviette sur la table, à plat, en disant qu'il allait faire apparaître un ectoplasme.

Il souleva légèrement le milieu de la serviette, demanda aux invités de se rapprocher.

Les visages se regroupèrent autour de la serviette... « L'ectoplasme va se matérialiser ; sentez, si, si, sentez ; vous sentez, l'odeur de l'ectoplasme arrive ; ça y est, il se matérialise. »

Alors, tous ces visages penchés sentirent, se disant que oui, il y avait peut-être une vague odeur, mais quoi ?

Alors, **Slydini** souleva lentement la serviette, et les visages médusés se retrouvèrent « nez à nez » avec... la chaussure de **Slydini** trônant au milieu de la belle nappe blanche !

Fait par un autre, cela aurait pu être hautement vulgaire, fait par **Slydini**, c'était tellement inattendu que, la surprise passée, le fou rire éclatait.

Un autre soir, j'ai vu **Slydini** nous faire un des plus étonnants tours de cartes que j'aie eu l'occasion de vivre.

Il prit une carte, l'appuya contre le mur et la carte y resta collée. Il fit de même avec plusieurs cartes ; il se baladait autour de la pièce et « collait » simplement des cartes sur le mur !

J'ai pensé « Il y a de la cire ». J'ai décollé une carte... Rien. « De la salive ! ». Je regardais mieux, on examinait ses mains. Rien.

« Il appuie avec son ongle », non plus. Il y avait maintenant des cartes collées sur toutes les surfaces lisses de la pièce.

A la fin, il dit : « Prends une carte, mets-la contre le mur. » OK. « Lâche-la. ». OK... La carte tomba par terre. « Remets-la sur le mur. » OK. « Tiens-la en position, juste avec un doigt. » OK.

Alors, il vint du fond de la pièce, posa délicatement pendant une fraction de seconde son index sur le dos de la carte, puis le retira et dit « Lâche-la »... La carte resta collée au mur !

Le jeu était normal. Tout le monde devenait fou et essayait de coller des cartes au mur sans succès.

Comment ça marche ?... Vous savez garder un secret... moi aussi.

Si j'ai choisi de vous raconter ces souvenirs-là, c'est aussi pour prouver que **Slydini** ce n'était pas seulement « **Monsieur lapping** ». Il est d'ailleurs faux de croire qu'il a « inventé » le lapping. La première apparition de l'idée du lapping apparaît dans le « **Reginald Scot, Discovery of Witchcraft** », 1584. Donc, ça date pas d'hier.

Cela dit, à partir d'un simple truc de départ, **Slydini** a su développer toute une technique, une gestuelle, qui a fait d'une idée simple une arme redoutable et, à juste titre, son nom est et restera synonyme de lapping.

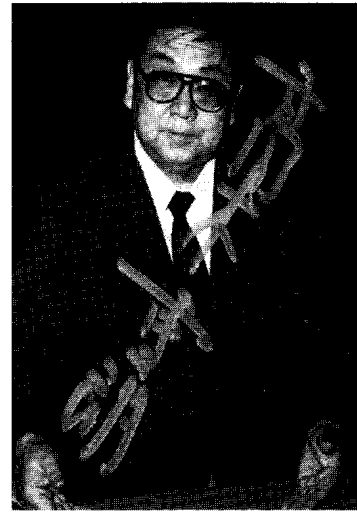
Le tournage terminé, **Slydini** est reparti pour les States.

Depuis, les rares fois où j'ai eu l'occasion de le rencontrer, lors de congrès, il me parlait de son séjour à Paris avec une petite larme au coin de l'œil. Il me demandait chaque fois des nouvelles de **Christian**, me disait toujours que jamais il n'avait été aussi bien traité.

Avec le recul, je pense que ce qui, pour lui, au départ était simplement une « affaire juteuse » était devenue, au fil du tournage, une étrange histoire, mêlée d'amitié, de passion et respect mutuel, entre lui et **Christian**, et que le p'tit **Gaëtan** a été drôlement content de partager un peu de ce bonheur-là.

Voilà, le mois prochain je vous raconterai deux ou trois petites choses à propos du **Grand Albert**, le seul, le vrai, l'unique. En attendant, j'avais me lapper une p'tite mousse au bar du coin, en pensant fort à ces deux géants-là.

Shigeo Takagi



Un appel téléphonique de notre ami **Dominique Peschard** de Tokyo nous annonçait le décès de **Shigeo Takagi** survenu à son domicile le 6 janvier 1991. Nous l'avions connu à Tokyo en 1984 et il avait su nous accueillir dans ce Magic Symposium où nous étions un peu perdus.

Né le 8 août 1930, traducteur de nombreux ouvrages venant des Etats-Unis, il savait partager ses connaissances avec les autres magiciens japonais, auteur d'une douzaine de livres (pour magiciens et grand public), participant à une revue de magie japonaise, réalisant plusieurs cassettes (« Pièces », « Cartes », « Cordes ») et un magazine vidéo « Top Secret », **Shigeo** se consacrait entièrement à la magie et influait de son dynamisme les clubs de magie au Japon.

Connu en Europe pour sa routine « Solid Cup » (commercialisée chez **Jeff Busby** en 1977) et ses articles dans la défunte revue de **Jean Merlin**, **Shigeo** était également un spécialiste des cordes (plein de ces petites fines-ses qui font les grandes différences, découvrez-les à travers une cassette « Ropes Routines » de chez Video Magic, 160 minutes, NTSC).

Pour les amateurs de close-up, nous vous recommandons le livre de **Richard Kaufman** : « The Amazing Miracles of Shigeo Takagi » (1990).

Venu spécialement à Lyon, avec une valise pleine de cadeaux, pour rencontrer l'équipe du journal « Arcane » et réaliser un numéro spécial (sortie prévue septembre 1991), il nous offrit une conférence gratuite ainsi que ses notes !

La magie a perdu un grand magicien, les magiciens un ami.

Yann et Krystine

Soirées de gala chez Max Tassel

Vic Neldo



C'est à l'invitation de **Max Tassel** que se déroulèrent successivement les réunions de novembre puis de décembre du groupe des collectionneurs. **Max Tassel** avait tenu à nous recevoir chez lui en deux groupes séparés de manière à ce

que chacun puisse apprécier convenablement chacune des pièces rares de sa collection d'automates. Il convient avant tout de remercier **Mme Tassel** pour son extrême gentillesse et son accueil particulièrement agréable.

Max Tassel nous montra en fonctionnement la plupart de ses automates et la délicate finesse de ses boîtes à oiseaux chanteurs. Il avait pour l'occasion sorti exceptionnellement les « petites choses érotiques et coquines » telles cette « leçon de violon » dont le professeur s'applique à faire savoir sans équivoque à sa jeune élève qu'il connaît bien la musique, ou ces montres et tableaux à personnages animés dont les mouvements ne laissent aucun doute sur le genre d'activité qu'ils pratiquent.

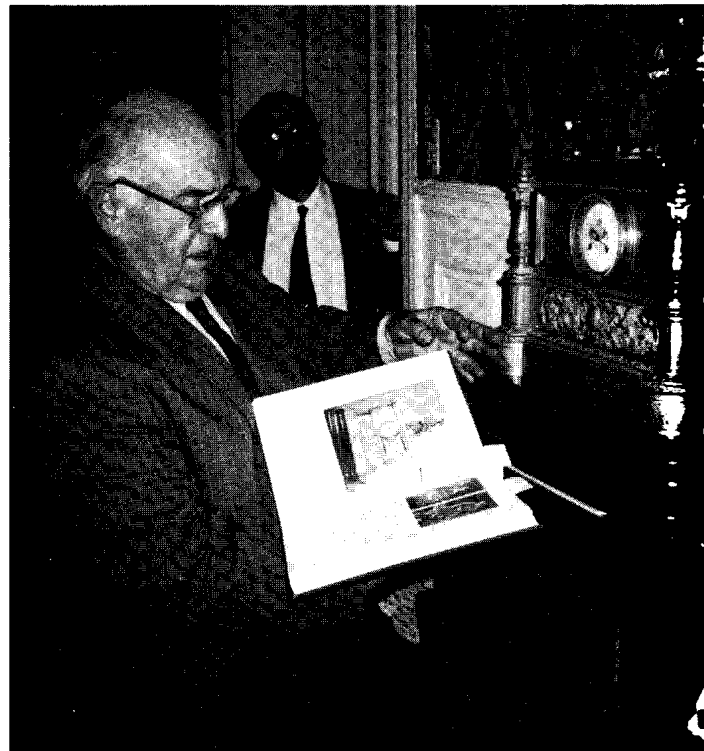
Nous pûmes également admirer plusieurs pièces très rares que **Max Tassel** est particulièrement heureux de posséder, parmi lesquelles notamment deux horloges à automates, le **Stevenard** : « la leçon de chant » antérieure à **Robert-Houdin** et similaire à celle que l'on peut voir à Toulouse et : « **Le singe d'Augsbourg** » magnifique bronze datant de 1624.

C'est en présence de **Jacques Courtois** et de **M. Royer**, spécialiste des mécaniques de précision qui maintient en ordre de marche toutes ces merveilles et qui est notamment chargé de l'entretien des appareils délicats du Musée Grévin, que **Max Tassel** nous présenta sa dernière acquisition : « la prise

du château de Chillon en miniature ». Entièrement rénovée par **M. Royer** et placée dans une vitrine mobile, cette importante maquette animée, réalisée à la fin du siècle dernier par un artisan pour être montrée dans les foires, comporte une multitude de personnages tous réalisés à la main, entrant, sortant, défilant, des barques chargées de soldats assaillant l'édifice, le tout mu par un ingénieux mécanisme.

Il va sans dire que de nombreux automates de cette superbe collection concernent la magie, et les escamoteurs et joueurs de gobelets y sont bien représentés.

C'est dans l'ambiance de chaude amitié qu'il sait si bien créer, que **Max Tassel** reçut les applaudissements prolongés le remerciant ainsi que **Mme Tassel** pour la rare qualité des moments que nous avons passés auprès d'eux.



Max TASSEL.

Photo : Madeleine MALTHETE-MELIES.

Groupe de Paris

Réunion du 3 décembre 1990

Vic Neldo

Exceptionnelle soirée que celle qui se déroula le 3 décembre dernier dans le superbe théâtre flottant que **Jan Madd** avait mis pour un soir à la disposition des magiciens parisiens à l'occasion de leur réunion mensuelle.

L'affluence des grands jours dans la salle et l'importance peu habituelle des prestations sur scène contribuèrent fortement à la réussite du spectacle.

Présentés par **Allias**, se succédèrent tour à tour : **Pat Gueller** et ses manipulations ; **Patrick** ; le bolo bolo de **Duraty** ; **Ayam** et son violon ; **Robert Tarze**, seul contre tous, les yeux bandés, pour sa partie de dames à qui perd gagne ; **Yves Maillard**, ou peut-être bien son frère dans son numéro de journaux ; **Géraldy**, ses bijoux, ses cordes, ses foulards et son intarissable faconde ; **Allias**, magie des cartes, secondé par un ordinateur ; **Tween**, des recherches fructueuses dans le domaine des baguettes magiques ; **Mac Fink** de belles manipulations de dés à coudre et une variation humoristique du sac

à l'œuf à l'aide d'un fez suivi de **Patrick Pleskoff** travaillant avec adresse boules et anneaux.

Cyril Harvey nous enchantait ensuite avec ses toupies et son numéro de manipulations, truffé d'idées et très proche de la grande classe.

Pour terminer, **Miraskill** et **Jenifer**, du Nord-Magic Club, venus tout spécialement de Valenciennes, firent une démonstration de professionnalisme et obtinrent un grand succès avec la présentation de leur version personnelle et actualisée de la cabine spirite, valorisée par une mise au point très étudiée et une étonnante rapidité d'exécution.

Le groupe de close-up de Paris aura probablement très bientôt le plaisir de leur visite et pourra à cette occasion apprécier une autre facette des multiples talents de **Daniel Miraskill**.

Tous nos remerciements vont bien sûr à **Jan Madd** à qui nous devons le grand agrément que nous avons éprouvé ce soir-là.

Soirées de gala chez Max Tassel



Max TASSEL, l'univers enchanté des automates.

Photos : Madeleine MALTHETE-MELIES.

CERCLE MAGIE BRETAGNE



Le C.M.B. rassemble les Magiciens des quatre départements Bretons : le Finistère, les Côtes-d'Armor, l'Ille-et-Vilaine et le Morbihan. Actuellement, le Cercle compte 35 membres environ.

Si le Cercle-Magie-Bretagne est né en 1974, il tire ses origines du Magic-Club-Rennais fondé le 12 mai 1913 par **Paul Gaultier (Pol Walter)**, **Georges Poulleau (Fra Diavolo)**, **André Cazo (Max André)**, **Edouard le Deuff (Georges Edwards)**.

Une impulsion importante fut donnée au Club par **Geo Coch (Georges Cochet)** en 1967.

Ajoutons que la Bretagne fut un creuset de la Magie : **Martin Bontemps** est né à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine) ; **Charles Capville**, inventeur de génie, **Rémi Cellier** et **Max Cadet** sont nés à Rennes.

Enfin, le célèbre ouvrage de la Prestidigitation sans appareils de **Camille Gaultier** fut imprimé à Rennes aux belles heures du Magic-Club Rennais.

Le bureau est composé comme suit :

Président : **Guy Lamelot (Guy Luc)**,

Vice-Président : **Alain Tsedri (Cédric)**,

Trésorier : **Yves Louis (Youen Lou)**,

Secrétaire : **Yves Choplin (Charly)**,

Assesseurs : **M. Chevalier (Moxa)**, **M. Carpié (Magibus)**, **M. Le Bouedec (Jarnack)**, **M. Cochet (Géo Coch)**.

Le C.M.B. organise régulièrement des rencontres magiques amicales dans les départements précités. Notons au passage les congrès franco-britanniques tous les deux ans qui attirent beaucoup de monde.

Grâce aux recettes du club, nous avons pu établir une politique budgétaire « redistributive » : conférences gratuites pour les membres du Cercle, large participation du Club à notre soirée annuelle de janvier, etc.

Le Congrès de Saint-Malo en 1991 sera l'occasion de connaître un Cercle dynamique et de découvrir la beauté de la Côte d'Émeraude, du Mont-Saint-Michel et pourquoi pas, des îles Anglo-Normandes. Saint-Malo sera le Congrès du bien-être, de la qualité et de l'innovation.

Charly

RAYONS MAGIQUES

Guy Luc



C'est un peu par magie que **Röntgen** fit pour la première fois en 1895 la radiographie de la main de sa femme. Il venait de découvrir les rayons X.

Les rayons X sont produits par le bombardement d'une substance à l'aide d'électrons animés d'une grande vitesse.

Cette découverte fondamentale peut être appliquée à la magie en remplaçant la main de **Mme Röntgen** par celle d'une spectatrice. Le tube à rayons X que nous utiliserons manquera certes de rigueur scientifique, mais ne manquera pas d'impressionner votre auditoire.

EFFET

Faites choisir une carte par une spectatrice. Présenter le tube de Röntgen. Grâce à ce tube, nous allons réaliser une radiographie instantanée de la main de cette spectatrice, masquant la carte choisie, et connaître ainsi la carte choisie.

Vous glissez un film photographique opaque dans une enveloppe ou une boîte plate qui fera office de plaque.

Vous déposez cette « plaque » sous la lampe, la carte côté tarot dessus, et la main de la spectatrice recouvrant le tout. Vous actionnez le déclencheur de la lampe qui provoque un éclair. La spectatrice retire sa main et la carte. Le film est retiré, et en transparence on peut clairement voir radiographier la main et la carte qui est celle choisie par la spectatrice.

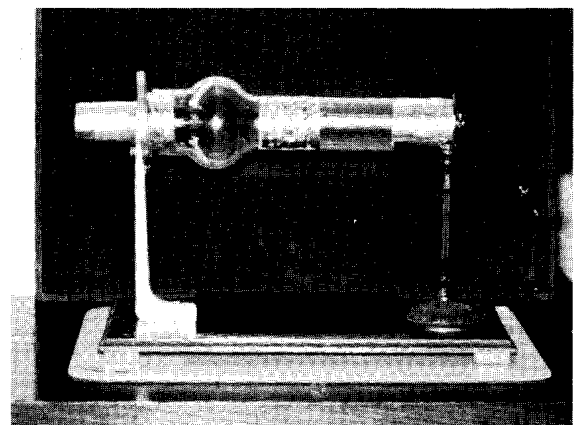
Le tour, en lui-même, comme vous le constatez, d'un point de vue purement magique n'est pas révolutionnaire, mais peut devenir, avec une bonne présentation, particulièrement impressionnant.

PREPARATION

I - Le tube de Röntgen

Achetez un verre de lampe à alcool (18 F) et fixez-le horizontalement sur deux supports vissés sur une planche de bois. Il doit se trouver à une quinzaine de centimètres de hauteur. Je laisse à votre génie inventif la décoration et l'application de tout accessoire qui lui donnera un « air de vérité ». J'ai, quant à moi, recouvert les deux extrémités d'un adhésif métallique.

De plus, le tube s'emboîte dans deux embouts vissés sur le haut des supports.

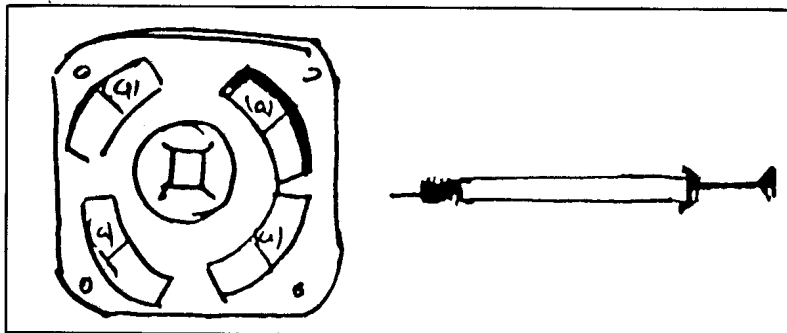




II - L'éclair

L'éclair est produit par un flash photographique (Magicube) et un déclencheur flexible d'une vingtaine de centimètres. Si vous examinez un cube de flash, vous remarquerez que sous chacune des quatre ampoules, il y a quatre fils métalliques. Une pression sur ces fils rigides déclenche le flash. L'extrémité du déclencheur est filetée, il peut donc se visser en force dans l'interstice prévu. Ajuster le vissage pour que la tige du déclencheur vienne très exactement appuyer sur le fil qui provoquera le flash.

Une fois l'ensemble monté, glissez-le dans la lampe, laissant pendre à l'extérieur une partie du déclencheur.



Le déclencheur est vissé en (a).

OBSERVATION

A une extrémité de la lampe, j'ai fixé un accessoire qui n'est autre qu'un embout mis dans le goulot de grosses bouteilles pour visser une douille de lampe. Cet embout s'emboîte dans le verre de lampe utilisé. De cet embout part un axe de 15 cm, creux, vissé.

Le déclencheur passe donc au travers de l'embout et de cet axe ; ce qui le maintient au centre de la lampe et apporte un côté plus scientifique à ce tube à rayons X.

Les accessoires se vendent dans les rayons électricité des magasins de bricolage.

III - Les films photographiques

Deux sont utilisés puisqu'il s'agit « d'échanger » un film opaque contre une réelle radiographie de la main et de la carte.

a) Le film opaque.

Procurez-vous des transparents pour rétroprojecteur ou ceux utilisés aussi pour protéger des documents (en vente dans toutes les papeteries). Passez-en un à la bombe à peinture noire et découpez aux dimensions souhaitées pour s'adapter à votre boîte à échanges (voir plus loin).

b) La radiographie

Photocopiez une carte à jouer sur un transparent. Découpez cette carte transparente et photocopiez-la avec la main de votre secrétaire posée dessus, toujours sur transparent. Vous obtiendrez ainsi une carte et une main photocopiées sur transparent, ressemblant assez fortement à une radio. Découpez-le au même format que le film opaque.

IV - La plaque à échange

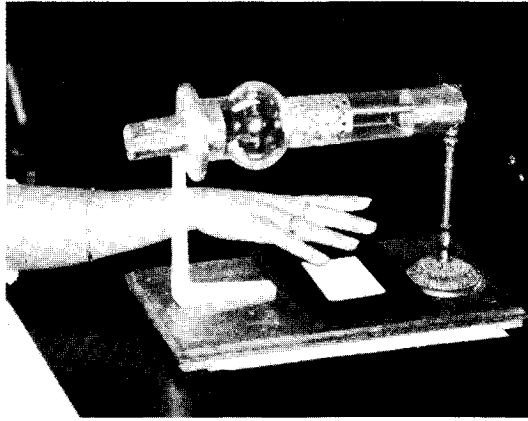
Rappelons que la plaque à échange vise en fait à transformer un film opaque en radio, sous l'effet des rayons X. Elle peut ressembler aux plaques métalliques utilisées par les radiologues. Pour nous, Magiciens, il suffit tout simplement d'échanger le film opaque vu par les spectateurs, contre la radiographie qui est le résultat final.

On pourrait utiliser tout simplement une boîte à échange de cartes à jouer, mais les modèles commercialisés sont au format des cartes, donc trop petits pour une photo qui doit intégrer la carte et la main, et doit donc avoir une quinzaine de centimètres de long par huit ou neuf de large.

Je pourrais dire que chacun est capable de fabriquer son échange préféré. On peut tout d'abord fabriquer un modèle plus large, selon le même principe que la boîte à échanges de cartes.

Il existe de nombreuses autres solutions que je ne peux développer ici. Je vais toutefois en livrer une très simple, pour ceux qui veulent expérimenter le tour, rapidement : faire l'échange avec une simple enveloppe.

C'est la solution la plus simple avec ou sans double fond. Prenez une enveloppe aux dimensions des films. Vous y glissez la radio avant le début du tour. Une enveloppe noire est préférable, elle pourrait être cartonnée.



Vous montrerez l'enveloppe, sauf l'intérieur qui contient la radio. Mettez le film opaque à la fin du tour, retirez la radio et laissez le film opaque. Le double fond pourrait permettre de montrer l'intérieur de l'enveloppe, mais est-ce bien nécessaire ?

On peut utiliser d'autres systèmes d'échanges, pourquoi pas le portefeuille à échanges. Je n'insiste pas, puisque je sais que vous avez beaucoup d'imagination.

Je conseille de coller sur l'enveloppe ou la boîte, un morceau de vinyl blanc au format de la radio, ce qui vous permettra de déposer à la fin du tour la radio dessus, afin de mieux faire ressortir en transparence le résultat.

CONCLUSION

Un tour comme celui-ci demande une mise en scène, une bonne présentation, et un peu de mystère.

Habillez-vous en vieux professeur, chaussez le nez de votre spectatrice d'une paire de lunettes noires pour éviter les effets néfastes du flash. Créez un effet de tonnerre ou une explosion lors de la production de l'éclair.

Faites une tache noire (cendres) sur la paume de la spectatrice en lui prenant la main, tache que vous retrouverez sur la radio, etc.

Bref, autour de cette idée, on peut bâtir un véritable sketch. Pourquoi ne pas faire une radio de la tête de votre spectateur qui dévoilera en photo de vilaines pensées ?

Bon courage à tous.



MAGIE EN BRETAGNE

F. Guillemin (Prof. Fanch)



Fixez les points sur le nez en comptant jusqu'à 60.

Puis fixez bien un point sur un mur blanc ou le plafond (ou le ciel, la nuit).

Attendez, et vous verrez la photo magique du « Prof. Fanch ».

La magie traditionnelle, depuis l'enchanteur **Merlin** et sa partenaire la fée **Viviane**, a toujours été populaire en Bretagne, comme le prouve « l'épreuve des chandelles » observée en 1906, et comme le racontent **D. Camus** dans son ouvrage « Pouvoirs sorciers »

Ed. Imago, et votre serviteur dans « Les sorciers du bout du monde »

130 F franco, chez l'auteur :

12, rue Jules Ferry
29200 Brest.

(Voir page 13)

LA FAUSSE-VRAIE COUPE

Cédric



Il est souvent conseillé de faire des fausses coupes sur l'ensemble du paquet même si nous voulons ne conserver qu'un montage de quelques cartes seulement, et ce, afin d'utiliser la même manipulation quand il devient nécessaire de conserver l'ordre entier du paquet de cartes.

Pourtant, je vous propose deux coupes différentes :

- une fausse coupe totale, bien connue - et c'est donc un simple rappel,

- une fausse coupe partielle (c'est-à-dire une fausse-vraie coupe), très voisine de la première dans son exécution.

Où est l'intérêt ? La différence entre les deux étant indétectable, la fausse-vraie coupe vous permet de montrer négligemment la carte du dessous avant, puis après manipulation : le spectateur voyant qu'elle a changé sera d'autant plus convaincu que la coupe est vraie, alors qu'elle est fausse aux deux tiers.

N.B. : ce qui suit n'a d'intérêt que si votre montage est

sur le dessus du paquet ; s'il est dessous ou au milieu faites n'importe quelle fausse coupe totale.

LA FAUSSE COUPE TOTALE

Elle vous est familière : c'est une coupe en trois tiers (A, B, C) qui conserve donc l'ordre initial des cartes. Ces photos expliquent tout. Brièvement :

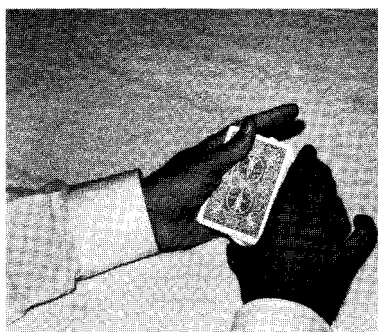


Photo 1 : L'index droit fait pivoter le tiers supérieur (A) que la main gauche reçoit à la base de la fourche index/pouce.

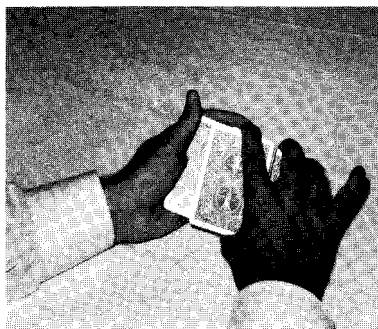


Photo 2 : La main gauche s'éloigne pendant que l'index droit fait pivoter le tiers du milieu (B).



Photo 3 : La main gauche revient et place son tiers A sous le paquet tenu en main droite mais créant un décalage vers la droite à l'aide de l'annulaire droit.



Photo 4 : La main gauche s'éloigne enlevant le tiers B.

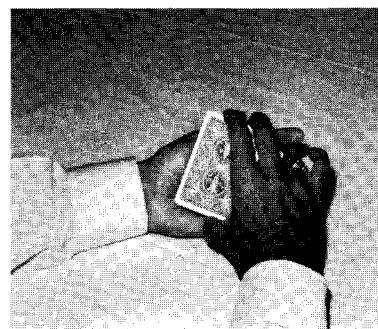


Photo 5 : La main gauche revient placer le tiers B exactement sous le tiers A tenu par l'annulaire droit.

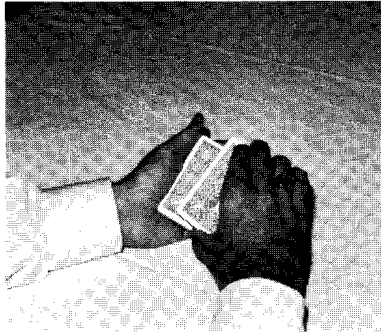


Photo 6 : L'ensemble de ces deux tiers (A + B) est enlevé par la main droite, puis ramené (presque jeté) sur le tiers C que la main gauche a pris à la base de la fourche index/pouce.

LA FAUSSE-VRAIE COUPE

Voir photos 1, 2, 3 et 4 : pas de changement.

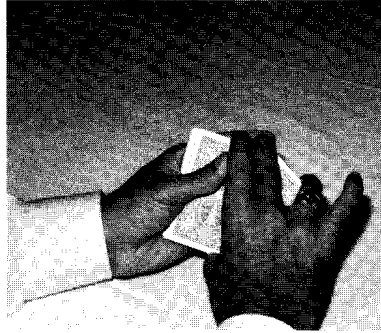


Photo 5 bis : La main gauche revient placer le tiers B sous le tiers C.

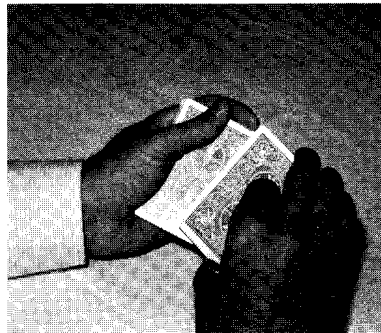


Photo 6 bis : Le tiers A est enlevé par la main droite, puis ramené presque jeté) sur les

deux tiers (C + B) que la main gauche a pris à la base de la fourche index/pouce.

CONCLUSION

A la fin de la fausse-vraie coupe on trouve l'ordre A/C/B.

Le tiers A n'a donc pas bougé de place et il est à noter que, suivant vos impératifs, ce peut être un gros tiers (plus de 26 cartes, si besoin est) : c'est l'index droit (voir photo 1) qui contrôle l'épaisseur de cette portion du paquet.

Vous devez garder un rythme identique pour ces deux coupes qui se ponctuent par une sorte de jet (qu'effectue la main droite) de A + B sur C (fausse coupe totale) ou A sur C + B (fausse-vraie coupe).

MAGIE EN BRETAGNE

F. Guillemin (Prof. Fanch)



« L'épreuve des chandelles »

Une jeune fille fiancée à un matelot parti depuis un an sans envoyer de ses nouvelles a fait venir une paysanne dont la spécialité est d'apprendre aux parents inquiets si la personne vit encore ou est décédée.

Cette empirique réclame le portrait du disparu, elle le pose sur la table, allume deux chandelles de résine qu'elle croise au-dessus du cadre posé à plat et elle attend.

En regardant fixement la photographie à travers le verre qui la protège on croit la voir s'animer au bout de quelques minutes.

La jeune fille est ravie et l'empirique peut s'écrier avec certitude : « il vit ».

Ce phénomène d'autosuggestion est grandement facilité par les vacillements des flammes qui allument des reflets sur le portrait de l'absent.

(Extrait de l'illustration du 3 novembre 1906).

LES 24 MORCEAUX

Youen Lou



Les jeux de cartes fatigués finissent par s'accumuler dans le bagage du magicien. Quelques tours cependant permettent de les « liquider ».

En voici un qui m'a été montré et décrit par le regretté **Monsieur Poulleau**, ex-président d'honneur du Cercle-Magie-Bretagne.

EFFET

Un jeu de cartes incomplet ou dépareillé est mélangé par un spectateur. Sur votre demande, il en extrait six cartes et vous en remet trois. Parmi les trois cartes qu'il lui reste, il en choisit une qu'il marque (sur sa face) d'un signe distinctif aux quatre coins ou d'une signature au centre. Il glisse cette carte entre les deux autres sans qu'on en voie la face.

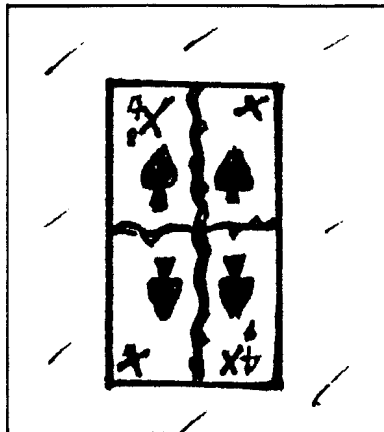
Demandez-lui alors de bien vouloir faire la même chose que vous. Vous tenez vos trois cartes (tarots en l'air) en un

paquet. Vous le déchirez en deux dans le sens de la largeur. Le spectateur fait la même chose que vous.

Il a trois demi-cartes dans chacune de ses mains. Les morceaux, main gauche, sont posés sur ceux de la main droite, et le tout est une nouvelle fois déchiré en deux dans l'autre sens.

De nouveau, les morceaux gauches sont mis sur les droits. Vous demandez au spectateur de déposer son petit paquet sur le vôtre. « Combien pensez-vous qu'il y ait de morceaux ? » dites-vous. « Vingt-quatre ? » Voyons... Vous prenez un sac de papier ou une boîte assez haute et comptez un à un ces morceaux (à partir du dessus) et vous les laissez tomber dans le sac (boîte). Le spectateur mélange en mettant sa main à l'intérieur. Cela fait, vous en extrayez tour à tour quatre. Vous les déposez (face en bas) sur une plaque de plastique transparent ou de verre.

Vous déposez dessus une autre plaque ou quelque chose de rigide, vous retournez le tout. La carte choisie, marquée ou signée, apparaît.



L'EXPLICATION EST SIMPLE

Suivez l'effet. Au moment de compter les morceaux pour les mettre dans le sac, vous touchez fortement ceux de la carte choisie. Ils sont en seconde, cinquième, huitième et onzième position. Cela explique que vous puissiez les retrouver après le brassage. N'oubliez pas de les redresser avant de les poser sur la plaque.

Une fausse coupe peut être faite avant le comptage des morceaux.



GENI

Toute l'actualité magique américaine. Des nouvelles et des tours du monde entier. 68 pages captivantes ou plus chaque mois.

Abonnement 1 an (12 n^{os})
45 dollars US

Ecrire directement à :

**GENI - PO Box 36068
LOS ANGELES
California 90036
U.S.A.**

LE FOULARD A TRAVERS LA CANNE

Hobby



EFFET

Le spectateur tient une canne horizontalement entre ses mains et y place un foulard à cheval. Le magicien tient les extrémités pendantes du foulard dans chacune de ses mains. Il tire brusquement vers le bas, le foulard a traversé la canne.

MATERIEL

Une canne (une corde, un autre foulard roulé ou tout

autre objet similaire).

Un foulard de 60 × 60 cm.

METHODE

La canne sera tenue horizontalement, aux extrémités, par le spectateur à hauteur des épaules.

Le magicien place le foulard à cheval sur la canne (Fig. 1). Pour y parvenir correctement, il tient le foulard selon une diagonale, mais de telle sorte que les deux angles A et B soient décalés (Fig. 2).

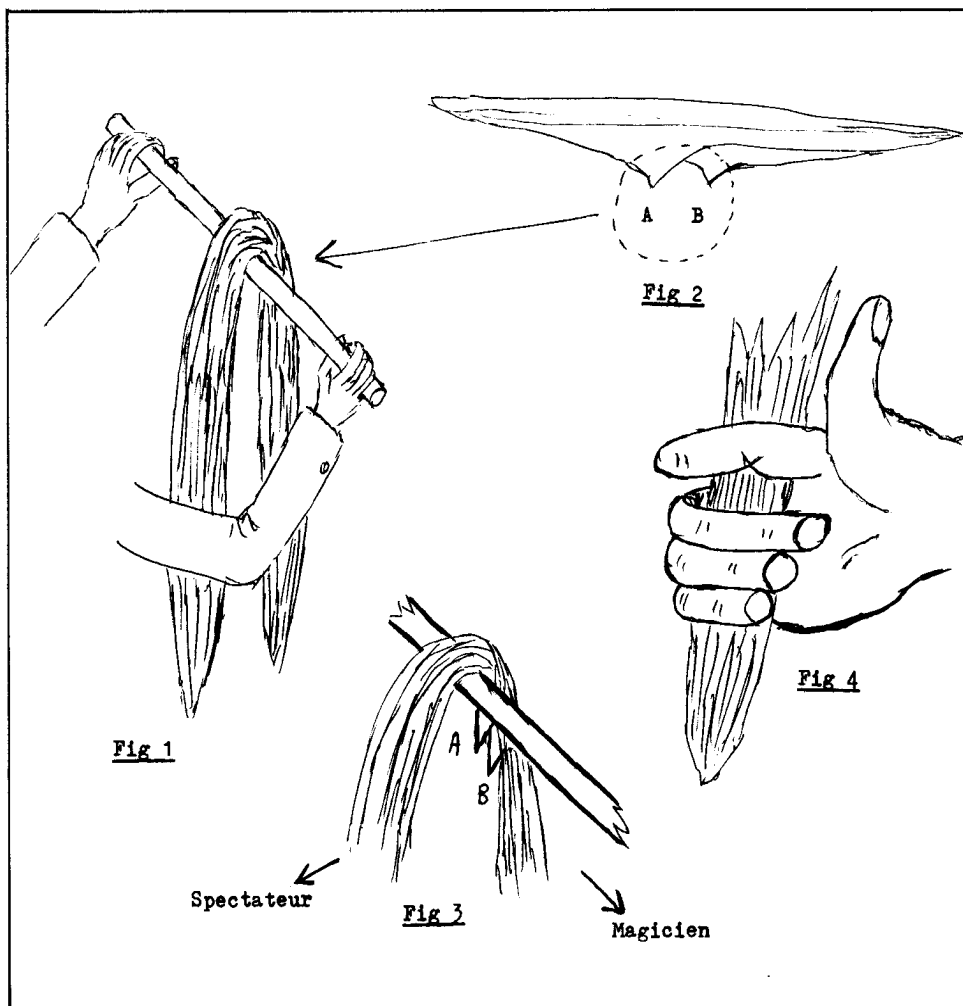
Quand le foulard sera placé sur la canne, les deux angles décalés (A et B) seront du côté du magicien et placés tous les deux du même côté de la canne, à l'opposé du spectateur (Fig. 3). Le foulard sera tenu selon la figure 4.

Tout en tenant le foulard, les deux mains sont remontées à trois reprises. La troisième fois, les pouces et index de chaque main s'emparent respectivement des angles A et B, et lâchent les deux premiers angles tenus.

Il ne reste plus qu'à tirer le foulard horizontalement et à reprendre la même tenue qu'au départ.

La place nous manque pour publier les tours de Moxa et de Malika.

Patience, ils seront dans un prochain numéro.



TRANSFORMATION D'UNE PIÈCE DE 20 CENTIMES EN DEUX PIÈCES DE 5 FRANCS

Jarnack



EFFET

Transformation d'une pièce de 20 centimes en deux pièces de 5 francs. C'est un effet que j'ai vu dans la série télévisée « LE MAGICIEN », qui m'a beaucoup plu par sa simplicité et son impact sur le public.

PREPARATION

Les pièces de 5 francs sont l'une contre l'autre avec un

léger décalage de la première pièce vers l'avant, ceci pour un meilleur glissement des pièces pendant les manipulations. Elles sont dans le même plan que le majeur et le pouce gauche (Fig. 1).

La pièce de 20 centimes s'appuie sur les deux autres pièces mais perpendiculaire aux doigts (fig. 1). C'est cette dernière pièce qui sera présentée face au public et qui masquera les pièces de 5 francs (fig. 2).

Un peu de pratique est nécessaire pour l'orientation de la main par rapport à la vision des spectateurs.

Bien sûr, vous pouvez emprunter la pièce de 20 centimes et la positionner devant les pièces de cinq francs qui auront été préparées discrètement comme décrit plus haut, les doigts masquant les pièces de 5 francs.

PRESENTATION

La main droite se dirige vers la main gauche face au public, le pouce et l'index tendus, les autres doigts bien en arrière pour ne rien masquer de la manipulation. Le pouce se place sous la pièce de 20 centimes et l'index dessus, à ce moment, la main droite doit être perpendiculaire à l'autre.

Basculer la pièce de 20 centimes derrière les pièces de 5 francs et, dans un mouvement coulé et continu, séparer les pièces de 5 francs, la pièce de 20 centimes se trouve maintenant derrière la pièce de la main gauche. (Ne vous préoccupez pas du bruit, il est justifié par le frottement dû au dédoublement des pièces.)

FINALE

Pour la finale, la pièce de la main droite se trouve sur le bout des doigts. Placer la pièce de la main gauche avec la pièce de 20 centimes dans le creux de la paume droite sans faire de bruit.

Ensuite replier rapidement les doigts, ce qui aura pour effet de propulser la pièce qui se troue à leurs extrémités sur la pièce qui est dans la paume.

Enfin, empocher le tout, de cette façon si vous désirez retrouver la pièce de 20 centimes dans un endroit quelconque il est très aisé de l'empalmer.

Et maintenant, bon travail pièces en main.

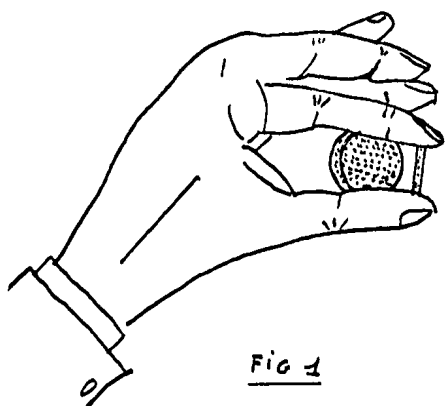


Fig 1

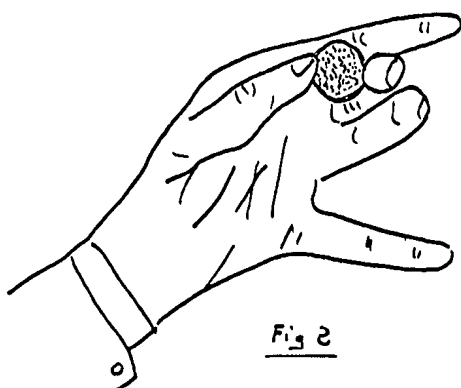


Fig 2

VOYAGE DE PIÈCES

Mykog

CLOSE-UP



Le magicien invite un enfant à venir l'assister.

Donnez à l'enfant un petit sac en toile et un grand verre pour examen.

Pendant le contrôle des accessoires, prenez secrètement le chargeur de pièces qui vous permettra de laisser tomber une à une les pièces dans le verre.

Faites déposer le verre, ouverture en haut, dans le sac. Le sac et le verre sont sans préparation.

Reprenez l'ensemble par le haut, la main chargée à l'intérieur du sac, le pouce à l'extérieur.

Maintenant vous faites semblant de sortir une pièce de votre poche.

« Sais-tu ce que c'est ? C'est une pièce de cinq francs invisible, prends-la. »

Faites comme si vous lui donniez la pièce : « Maintenant lorsque je dirai, vas-y, tu lanceras la pièce vers le sac, et si tout se passe bien, tu l'entendras tomber dans le verre. »

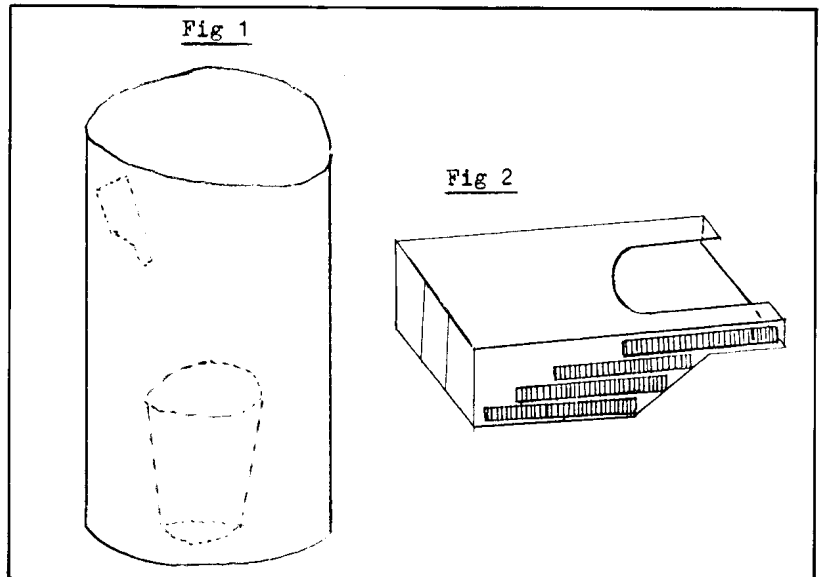
Comptez 1, 2, 3 : « Vas-y. »

Il lance la pièce et tout le monde l'entend tomber dans le verre. Ceci se répète pour quatre pièces.

EXPLICATION

A l'intérieur du sac (Fig. 1), c'est le majeur qui contrôle la sortie pièce par pièce du chargeur (Fig. 2).

Cette description est un perfectionnement du tour « **Jam-Jar coins** » vendu en Belgique par Select Magic.



PETITES ANNONCES

TARIF DES PETITES ANNONCES

12 F la ligne de 30 caractères ou espaces.

Vos annonces doivent nous parvenir le 10 du mois précédant le mois de parution.

Adressez vos textes à :

Claude Aribaud

59, avenue de Saint-Ouen - 75017 Paris.

Recherche : « L'Escamoteur » 32, 36, 55 ; « Le Prestidigitateur » 244, 246, 247 ; « Journal de la Presti » 1 à 9, 123, 127, 139 et 60 n° ent le 2 et 156 de « L'Illusionniste » avec le 209, 246.

Saitano - B.P. 7 - 38500 La Buisse
Tél. : 76.55.01.25.

Vends ou échange : Moyennes ou grandes illusions. Magie générale et animale.

Liste sur demande.

M. Goasduff Jean-Claude

7, rue de Dunkerque - 29200 Brest
Tél. : 98.01.16.83.

Vends : Livres anciens, revues, matériels récents (petits tours).

Recherche : N°s 1 à 13 de « Cardini Club ».

Liste contre enveloppe timbrée.

M. Olivier Duveau

10A, rue Alfred-de-Musset
Résidence « Le Méridien »
21000 Dijon.

Vends : Matériel d'un numéro d'équilibres, quatre chaises spéciales et échelle. Nombreuses possibilités.

M. Javourez J.M.

21700 Saint-Bernard
Tél. : 80.62.81.34.

Vends : « Les merveilles de la prestidigitation de **Kaplan**, « L'Encyclopédie des tours de cartes », **J. Hugard**, « La prestidigitation du XX^e siècle - Tours divers », **J.N. Hilliard** des Editions Payot.

M. Claude Henry

Les Jonquettes
26500 Bourg-les-Valence
Tél. : 75.56.61.67.

PETITE ANNONCE GRATUITE

Chaque abonné à la Revue pourra faire paraître gratuitement une fois par an une annonce gratuite de 10 lignes maximum.



LE FAKIRISME

CE QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS OSÉ DEMANDER

Jim Plany

Le fakirisme n'est pas souvent vu dans les séances de magie, et pourtant il a un impact très fort sur le public.

Tout d'abord, mon partenaire **(Magibus)** invite sur scène deux spectateurs costauds afin de contrôler le matériel.

LE LIT DE VERRE

Je casse, à l'aide d'une masse, six bouteilles vides. Les débris de verre ainsi obtenus sont disposés en un matelas de 50 cm par 50 cm environ. Je me couche (le dos nus) sur ces tessons de bouteille et j'invite un des deux spectateurs (le plus lourd) à se placer debout sur mon ventre pour démontrer que tout le poids du fakir repose bien sur les tessons.

Le « secret » de ce numéro tient dans la présentation : « Tout le poids du corps du fakir repose bien sur les tessons. » Il faut bien imprégner les spectateurs de cette image. En réalité les tessons se situent sous le dos seulement. Les épaules et les fesses sont à l'extérieur du matelas de verre et servent de « piliers » à une voûte formée par le dos et sous laquelle se trouvent les tessons.

Le spectateur qui monte sur l'abdomen fait effet de contrepoids. Quelques séances d'abdominaux... vous permettront sans peine de réaliser ce numéro.

LA PLANCHE A CLOUS

Fabriquez une planche de 2 mètres par 0,60 mètre hérissée de pointes de 110 mm, disposées de 5 cm en 5 cm.

Mon partenaire invite deux spectateurs, l'un me prend par les pieds, l'autre par les épaules et m'allongent sur le lit de pointes.

Le « secret » ? Il n'y en a toujours pas. Tout réside aussi dans la présentation. Demandez aux spectateurs de toucher les pointes. Insistez sur le fait que **les pointes rentrent bien dans la chair du fakir.**

Le poids du corps sera réparti sur un certain nombre de pointes. Donc, plus il y aura de pointes, mieux sera réparti votre poids.

A la fin du numéro, montrez votre dos au public pour qu'il voit la marque des pointes.

Spectaculaire et pas douloureux.

LA PIERRE « KISS KASS »

Les deux spectateurs sont invités à m'allonger sur des tréteaux. La tête repose sur le premier tréteau, les pieds sur l'autre. Une pierre de 50 kg environ est déposée sur le ventre du fakir et à l'aide d'une masse l'un des spectateurs doit la casser.

Le « secret » ? ... La présentation !

Choisissez d'abord la plus lourde pierre que vous pourrez supporter et une masse assez importante. Insistez sur le poids de la pierre. Dites aux deux spectateurs de la saisir et demandez-leur d'évaluer son poids : « A votre avis, 40, 50, 60 kg ? »... Avancez ces chiffres. Ils vous répondront toujours par un chiffre que vous leur avez soumis, même si le poids est inférieur.

Le présentateur continuera en insistant : « Maintenant, nous allons placer un tréteau sous la tête du fakir et l'autre sous les pieds. »

Inculquez cette image au public.

En réalité les tréteaux sont placés l'un sous les épaules, l'autre sous les mollets.

Faites déposer la pierre sur le ventre. Demandez à ce que l'on frappe vite et fort. Contractez vos abdominaux quand vous voyez la masse arriver... et c'est tout. Plus la pierre sera lourde, moins vous ressentirez le choc.

Après ces numéros, les gens se souviendront de votre spectacle.

La mère d'Alexander Herrmann était-elle Bretonne ?

Dany Trick



Les **Herrmann** formèrent une véritable dynastie de magiciens à la fin du siècle dernier et du début du nôtre.

De toute la famille, le plus grand, comme il s'intitulait lui-même, fut sans doute **Alexander**, mais il ne faut pas oublier **Carl** (dit **Compars**), ni **Adélaïde**, ni même **Léon**.

Les renseignements, très éparpillés, concernant la famille, prêtent à quantité de controverses et sont plutôt maigres. La plupart de ces renseignements nous sont parvenus par l'intermédiaire des deux frères **Compars**, appelé parfois **Kompert** ou encore **Comparsse**, et aux Etats-Unis **Carl** et **Alexander** qui ont cherché à glorifier quelque peu leurs origines.

Nous tenons d'autres renseignements de leurs veuves respectives.

Les historiens ne s'accordent que sur un point et nous pouvons tenir pour certain qu'**Alexander** naquit à Paris le 11 février 1844. Il était le cadet de 16 enfants dont **Carl** était l'aîné. La différence d'âge entre le cadet et l'aîné était telle (26 ans) que **Carl** aurait très bien pu être le père d'**Alexander**.

L'historien américain **Evans** fait naître **Carl (Compars)** dans l'Etat de Hanovre, en Allemagne, le 23 janvier 1816. **Max Dif** le fait naître à Vienne, où, s'il faut croire **Clarke** dans les annales de la magie, il mourut, et nous dit qu'il fit ses études à Paris où ses parents s'installèrent peu après sa naissance. Selon son épouse qui lui survécut **Compars (Carl)** était né dans l'Etat de Hanovre, à **Patesen**, le 23 janvier 1816. Sa veuve fit également vérifier l'authenticité de son nom, authenticité que l'on mettait souvent en doute. Elle fit également vérifier un fait sur lequel nous allons revenir. S'il faut croire cette femme, lorsque **Carl** et ses

parents quittèrent l'Allemagne pour venir s'installer à Paris, **Compars** s'essaya d'abord au métier d'acteur puis il débuta la médecine quelque temps et ensuite fit son service militaire dans l'armée française, comme tous les citoyens français de l'époque. S'il était né en Allemagne, ou en Autriche, qu'est-ce qui l'obligeait à effectuer ce service militaire ? Le Duché de Hanovre fut rattaché à l'Empire français en 1810 mais devint royaume en 1814. En 1866, il fut annexé par la Prusse.

Max Dif nous apprend que « la tradition magique chez les **Herrmann** remonte à un médecin allemand qui occupait ses loisirs avec l'escamotage sans jamais se produire autrement que pour amuser ses amis ».

H.J. Burlingame, le biographe d'**Alexander**, confirme que le père, **Samuel Herrmann**, était bien d'origine allemande, de confession israélite, qu'il était docteur en médecine, qu'il vint résider à Paris et nous apprenons aussi qu'il y épousa une Bretonne de pure souche.

H.R. Evans nous confirme que **Samuel** était bien médecin mais qu'il était aussi le plus célèbre magicien de son époque et le « physicien attitré » du sultan de Turquie. Sa véritable profession de magicien itinérant l'amena à donner des spectacles dans les petites villes et bourgades d'Allemagne et de France de 1817 (notez bien la date !) à 1855.

S'il faut toujours croire **Evans**, il se produisait dans les écoles, les institutions religieuses et les lycées parisiens et versaillais et ceci même après que son fils **Compars** fut devenu une figure mondialement connue. Il donna même des séances privées devant **Napoléon I^{er}** qui lui offrit une magnifique montre. Son fils **Alexander** hérita de cette montre et la veuve d'**Alexander** l'avait toujours en sa possession à l'époque où **Evans** la rencontra.

H. Price nous fait connaître que **Compars** apprit le métier de magicien comme assistant de son père, débutant sur scène à l'âge de dix ans. La veuve de **Compars** fit également effectuer des recherches et il s'avéra que son

beau-père avait bien été un magicien professionnel.

Alexander Herrmann soutenait que son père était né à Berlin et que sa mère était née à Hambourg. Son nom de jeune fille était **Anna Meyer**.

Revoyons les dates :

Samuel, le père, se produit en France et en Allemagne de 1817 à 1855.

Carl (Compars) naît à Patesen en 1816.

Alexander naît à Paris en 1844.

La femme de **Samuel** porte un prénom typiquement breton et c'est tout. Les Bretons vénèrent particulièrement **Santez Anna**, la mère de la Vierge Marie, mais ce prénom est aussi typiquement germanique. Nous sommes en droit de penser que **Samuel** épousa **Anna** avant de venir résider en France où il aurait eu plus de chance de rencontrer une Bretonne et ceci après la naissance de **Carl (Compars)**. Dans le titre de cet article nous posons une question à laquelle il est donc répondu : NON.

Références :

The Annals of Conjuring.
Sydney. **W. Clarke**.
Magico Magazine. N. YC. 1983.

The old and the new magic.
Henry Ridgely Evans
Chicago.
The open court publishing C° 1906.

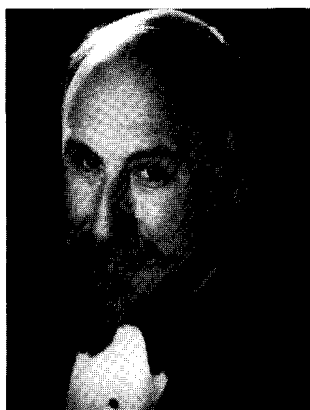
Paul Daniels and the story of magic. **John Fisher. Jonathan Cape**. London 1987.

Max Dif Malaine Paris 1986. Histoire illustrée de la Prestidigitation.

Magic. A pictural history of conjurers in the theater **David Price**. Cornwall books. N.Y. 1985.

The great illusionists. **Edwins Dawes. David Charles**. London 1979.

H.J. Burlingame. Herrmann. The magician (Chicago. Laird and Lee 1897).



James HAMILTON.

Rappelons que notre ami **James Hamilton** recherche toutes informations et collectionne documents, affiches et matériel concernant les **Herrmann** dont il prépare une biographie.

James Hamilton
1712 Steiner St.
San Francisco
CA 94115 - U.S.A.



METAMORPHOSIS, le bateau magique de Jan Madd

sera, jusqu'au 20 avril inclus :
face au 198, quai de Jemmapes - 75010 Paris

A partir du 27 avril :
face au 35, quai de la Tournelle - 75005 Paris
(devant Notre-Dame)

Prix : 200 F - Membres A.F.A.P. : 120 F

Renseignements et réservations :
(1) 42.61.33.70

(Fermé dimanche soir et lundi soir)

Retrouvez des amis
magiciens pour dîner
(du lundi au vendredi)

La Cagouille

BISTROT A VINS

17, rue Oberkampf, 75011 PARIS - ☎ 47.00.10.33

UN KIR EST OFFERT
POUR

UN TOUR DE CARTES !

Chats et souris

Beniton



Photo : Michel FONTAINE.

Ce tour est une adaptation d'une présentation découverte dans une boîte de magie italienne, éditée par **Don Carmello Piccoli**. Je l'ai légèrement amélioré et j'ai trouvé une chute au boniment que j'ai déjà présenté une bonne centaine de fois dans les écoles maternelles et les goûters d'anniversaires.

Je vous donne donc l'intégralité de ma présentation. On trouve les cartes décrites chez certains marchands de trucs, mais il est facile de les confectionner soi-même. Ces cartes géantes s'usent et j'en suis déjà à mon troisième jeu : il est bon d'en avoir un jeu d'avance si vous le présentez souvent, car

les enfants aiment ce qui est beau et impeccable : les cartes un peu sales ou jaunies captent moins leur attention.

Pour fabriquer ces cartes, il suffit de photocopier de bons dessins de chats et de souris sur du papier blanc et de faire la même chose avec un tarot de carte géante photocopiée sur un papier de couleur. On colle ces photocopies sur un bristol léger avec de la colle en bâton (dite en stic). On les met sous presse sous un gros dictionnaire pendant vingt-quatre heures et on obtient des cartes impeccables !

Pour ce qui est de la carte au verso de laquelle il y a un crochet, on prendra une épingle de bureau. Celle-ci sera tenue, à l'aide d'une pince, sur la flamme de votre gazinière pendant quatre ou cinq secondes. Dès que la pointe rougira, vous tordrez l'extrémité pointue à l'aide d'une petite pince à bouts ronds et la tremperiez immédiatement dans l'eau froide. Ainsi vous obtiendrez un crochet en acier trempé que vous fixerez avec de la colle universelle, cette fois, à 4 cm du bord supérieur au tarot d'une carte souris. Pour plus de sécurité, vous mettrez un morceau de Rubafix toilé – celui dont on se sert pour les encadrements et qui est pratiquement indécollable.

Vous aurez besoin pour ce tour de cinq cartes chats, de deux cartes chats avec souris au verso et de la carte souris avec crochet. Vous mettrez dans la poche intérieure de la

veste une carte chat, partie du tarot visible quand on la sortira de la poche, et par-dessus une carte chat-souris, partie souris visible quand on la sortira.

Sur le guéridon, on disposera les autres cartes, à savoir, en partant du dessus, quatre cartes chats (chats visibles), puis une carte chat-souris (souris visible) et la carte souris à crochet, le crochet étant donc contre le tapis de la table.

Dans les dessins, le dessin chat est représenté par la lettre C et la souris par S. Et maintenant passons à la présentation.

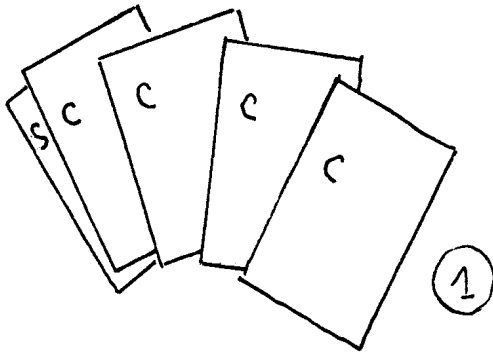
BONIMENT ET PRESENTATION

Dites-moi, les enfants, je voulais vous poser une question très simple. Est-ce que vous aimez les chats?... Moi, je les adore ! J'en ai plusieurs à la maison et je vais vous montrer leurs photos...

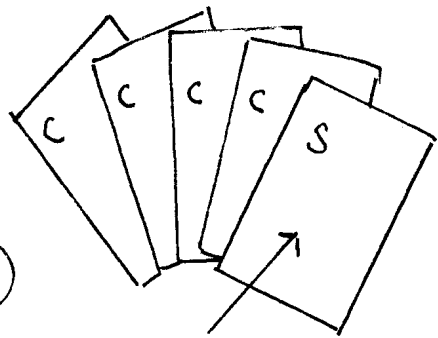
Tout en discutant, on prend le paquet de cartes sur le guéridon, on met les deux mains derrière le dos et la carte souris reste accrochée sur la veste au moment où on ramène le paquet de cartes devant soi.

Celui-ci s'appelle Mitsy, celui-là c'est Mitsou, ici c'est Mitsounet, et là nous avons Mitsounette !

Eventailler les cartes une à une en les nommant (Fig. 1).



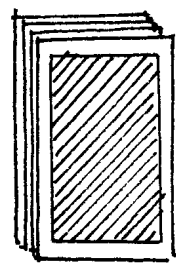
①



②

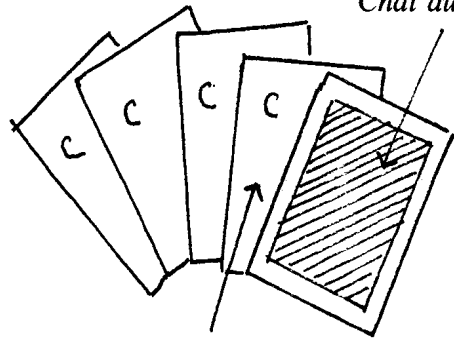
Chat au verso

C'est un chat qui est sous le tarot visible, mais le spectateur croit que c'est la souris !



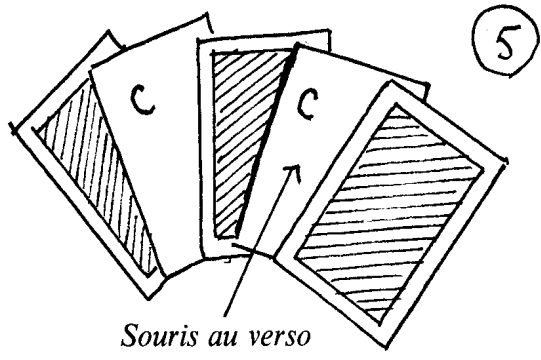
③

④



Chat au verso

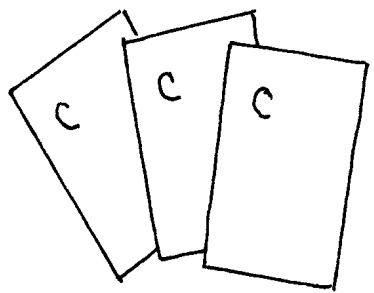
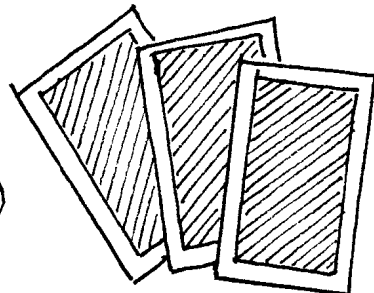
Souris au verso



⑤

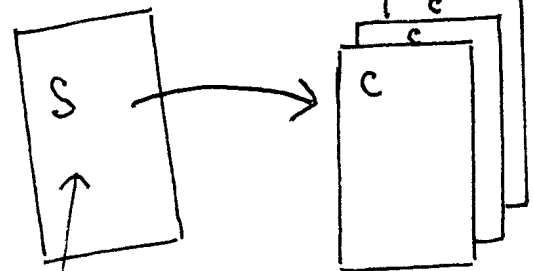
Souris au verso

⑥



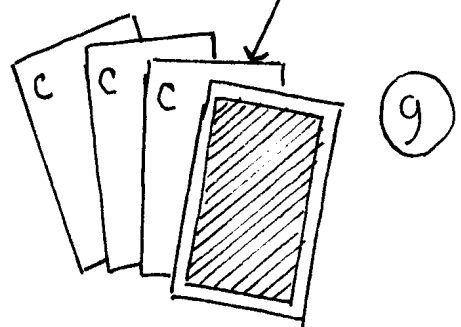
⑦

⑧

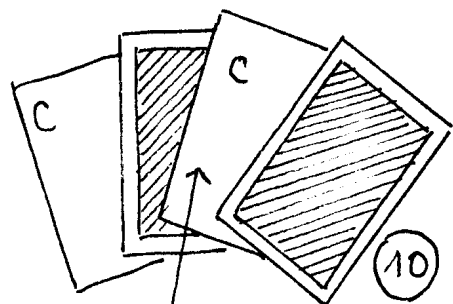


Chat au verso

Souris au verso

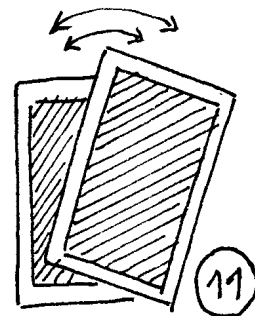


⑨



⑩

Souris au verso



⑪

BENITON

Ils étaient bien tranquilles à la maison jusqu'au jour où une petite souris est venue perturber leurs jeux !

Découvrir à ce moment la souris qui était sous le paquet et la placer sur le dessus (Fig. 2).

Tout le monde sait bien que les chats n'aiment pas les souris ou tout du moins ne les aiment que pour les croquer ! Mais celle-ci ne le savait pas et croyait que les chats lui courraient après pour s'amuser !

En discutant, rassembler les cartes (la souris est visible sur le dessus), mais en même temps on intercale l'index qui tient le paquet sous les deux premières cartes.

Notre souris entra dans la chambre et se cacha sous un lit.

Soulever les deux premières cartes comme une seule et les retourner ensemble (Fig. 3).

Les chats se mirent à la chercher partout, mais la souris se gardait bien de bouger !

Eventailler les cartes (Fig. 4).

L'un alla voir derrière la porte !

Retourner la troisième carte (celle du milieu).

Un autre alla voir sous les rideaux de la fenêtre ! Pas de souris !

Retourner la cinquième carte (Fig. 5).

La souris se gardait bien de se faire remarquer. Aussi, après plusieurs heures de recherche, l'un des chats abandonna et partit jouer dans le jardin...

Enlever la deuxième carte chat visible et souris au verso pour la déposer sur le guéridon.

... bientôt suivi par un de ses compagnons !

Enlever la quatrième carte chat visible. Il reste donc trois cartes chats retournées (Fig. 6).

L'un des chats crut entendre bouger et se précipita pour voir ce qu'il y avait, mais il tomba sur un chat qui s'était endormi !

Retourner la première carte que le public croit être une souris, mais c'est un chat.

Alors la souris était peut-être ici, mais non, elle n'y était pas !

Retourner le deuxième chat.

Elle était donc là ! Mais non, c'est encore un chat ! Plus de souris !

Retourner le troisième chat (Fig. 7).

La souris a profité d'un moment d'inattention des chats pour se réfugier dans le grenier !

Sortir de la poche intérieure la carte souris (chat au verso).

La souris revient pour narguer les chats et se moquer d'eux. « Vous ne m'aurez pas... »

Placer la carte souris sur les trois chats réunis en paquet et intercaler l'index pour préparer une levée double (Fig. 8).

Trop, c'est trop, et cette fois les chats se précipitent sur la souris. Mais celle-ci est maligne et elle s'est réfugiée sous le réfrigérateur où les chats, trop gros, ne peuvent la saisir !

Retourner les deux premières cartes ensemble, puis éventailler le jeu (Fig. 9).

Alors, un des chats se met derrière le frigo et les deux autres se placent en sentinelle de chaque côté du meuble !

Retourner le chat visible du milieu, c'est-à-dire la troisième carte (Fig. 10).

La souris n'avait pas l'intention de bouger et quand le soir est arrivé, l'un des chats a abandonné...

Se débarrasser de la deuxième carte chat visible.

... bientôt suivi par un autre chat.

Se débarrasser du dernier chat visible (souris au verso).

La souris en profite pour se sauver, poursuivie par le dernier chat ! Oh la la ! quel mélange ! Où est donc passée la souris ? Ici ?... ou là ?...

Faire semblant de mélanger les deux cartes (qui sont deux chats) (Fig. 11).

Non ! Elle n'est pas ici... ni là ! Où peut-elle bien être ?...

Retourner les deux cartes l'une après l'autre.

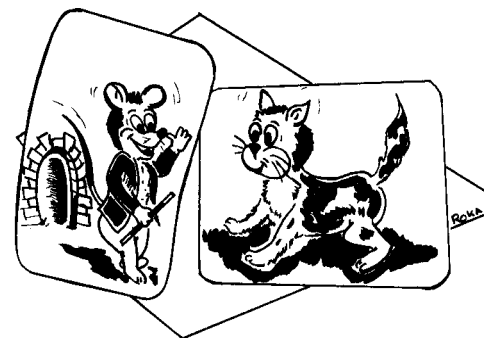
Dans le grenier peut-être ? Mais oui ! Elle a profité d'un moment d'inattention des chats pour y aller et la voici !

Sortir la dernière carte de la poche, côté tarot vers le public, afin de ménager la surprise en montrant un chat au lieu de la souris attendue !

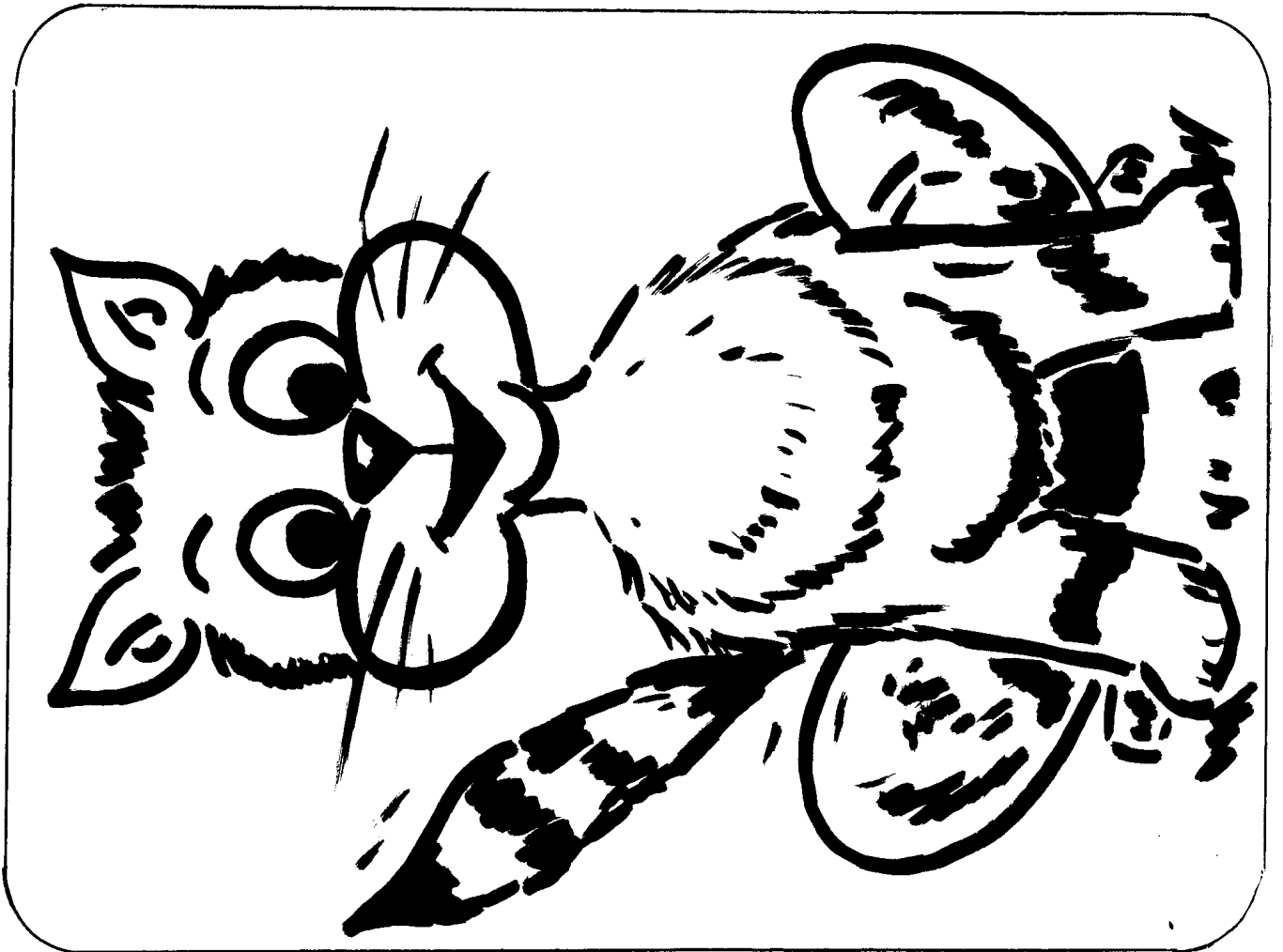
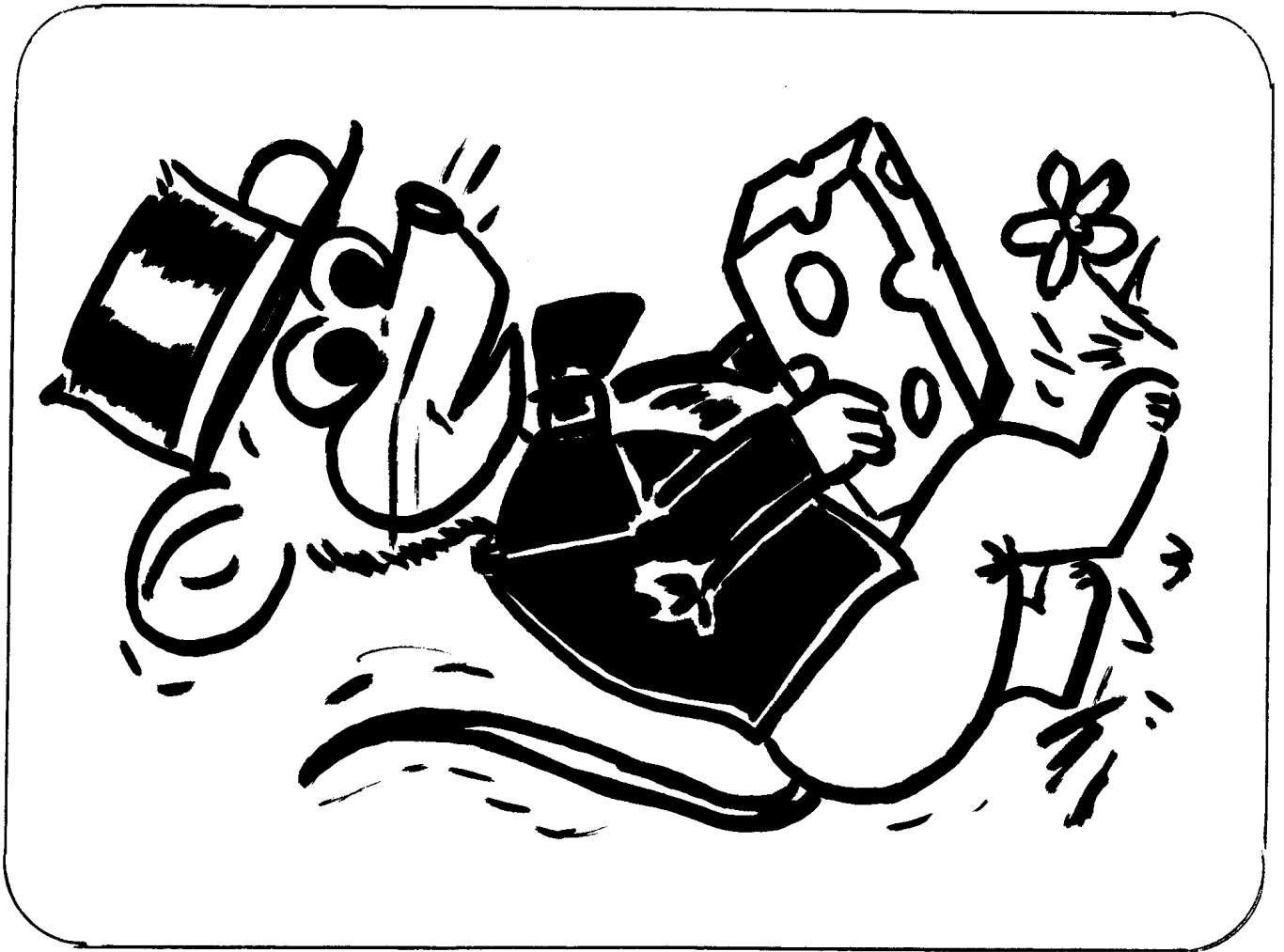
Non ! Vous ne l'avez pas vue ? Où ça, là ? Derrière ? Mais non, elle n'y est pas ! Ah ! Dans mon dos ! Elle revient pour vous saluer afin que vous l'applaudissiez...

(Salut.)

Aller déposer la carte sur le guéridon en se retournant. Se montrer bon comédien pour l'effet final !

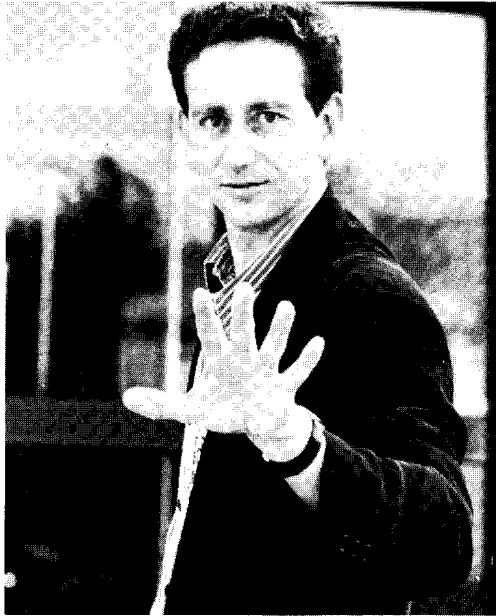


Dessins de ROKA.



Le Festival de l'Illusion de Gagny

Gilles Arthur



Vous avez probablement entendu parler du premier Festival de Magie qui a eu lieu à Gagny avec Tang les 19, 20 et 21 octobre 1990. Sur les demandes renouvelées des dynamiques dirigeants du journal de l'A.F.A.P. sollicitant régulièrement des comptes rendus sur les manifestations magiques, voici quelques précisions sur ce qui a été un des événements magiques français de l'année 1990.

Je tiens tout d'abord à remercier tous les magiciens qui ont collaboré à ce festival et en particulier **Bernard Bilis**, **Gilles Weiss** et le Cercle Français Seine-et-Marnais dirigé par **Sylvain Naudet**. Dès la première année de ce festival, tous nos objectifs ont été atteints et ceci grâce à un solide travail d'une équipe motivée par sa passion pour l'art magique et pour le public.

La ville de Gagny tout entière était magique. La participation active des associations et des commerçants de la ville a fait descendre la magie dans la rue par leurs remarquables vitrines et par leurs jeux magiques. Grâce à eux et aux démonstrations d'un certain nombre de magiciens, le

festival n'a pas été réservé à une élite mais a pu être apprécié par tous les publics.

Le festival a commencé le vendredi 19 octobre dans la joie et la bonne humeur, avec une grande soirée de magie pour rire au Théâtre A. Malraux. Un public varié a pu se régaler avec ce spectacle de magie comique servi par de grands prestidigitateurs : **Bernard Bilis**, **Gaëtan Bloom**, **Les Jumeaux**, **Christian Gabriel**, **Garcimore** et **Rémy Bricka**.

Le samedi 20 octobre, la première soirée des Mandrakes d'Or a remporté un immense succès au Théâtre A. Malraux super comble. Placé sous la présidence de **M. Jean Marais**, ouvrant la cérémonie avec le poème de **Coc-teau**, cette soirée de gala fut l'occasion de récompenser quelques-uns des meilleurs représentants de l'art magique dans le monde. Un plateau éblouissant pour ce grand show de magie : **Tina Lenert**, **Pierre Brahma**, **Gaëtan Bloom**, **Jean Regil**, **Juan Tamaris**.

De célèbres parrains étaient venus remettre les statuettes : **Les Nuls**, **Pierre Etaix**, **Jean Marais**, **Carlos**, **Eddy Marnais**, **Jean Valenet**, ainsi que **M. Gambin**, du Comité Régional de Tourisme d'Ile-de-France. Tous les illusionnistes présents ont unanimement formulé le vœu que vivent les Mandrakes d'Or.

Le dimanche 21 octobre, une grande foire magique s'est tenue place de l'Hôtel-de-Ville accueillant une foule permanente venue assister aux spectaculaires exploits réalisés par **Allias** et soutenu avec brio par **Sylvain Sollustri**. La clôture du festival était aussi une première mondiale.

Pour la première fois, nous avons exécuté une Méga Illusion en direct et en public. S'il est vrai que sur le plan technique tout s'est parfaitement déroulé, nous 'avons été victimes du succès de cette manifestation qui a fait que les spectateurs, fort nombreux (plusieurs milliers), n'ont pas pu tous voir dans de bonnes conditions. Cette Méga Illusion, qui consistait à faire léviter l'Hôtel

de Ville de Gagny, diffusée dans plusieurs émissions à travers le monde (chez **Sabatier** le 26 octobre 1990) était juste une cerise sur le gâteau...

Avant de conclure, je tiens à remercier nos parrains : Tang et le C.R.T. qui, à eux deux, ont permis de faire exister et vivre cette grande fête de la magie. Ce festival se voulait et a été le premier grand festival à caractère populaire accueillant quelques-uns des meilleurs magiciens du monde et recevant le soutien de nombreuses autres personnalités

du show business. Grâce à ceci et aux nombreuses retombées dans la presse et à la télévision, cette manifestation, que nous voulons faire avec le concours de toutes les bonnes volontés, a permis de mettre sous les projecteurs la magie.

Nous allons nous atteler à faire encore mieux au 2^e Festival et, d'ici là, toutes vos suggestions seront les bienvenues. En vous donnant rendez-vous les 11, 12 et 13 octobre 1991 pour une nouvelle fête de la magie à Gagny.

Festival de Magie à Orange

David Bouet

La magie ça marche ! La preuve ?

Malgré un mistral sibérien, le Festival de Magie d'Orange a fait le plein, dans le hangar aux spectacles.

C'était un gala de l'Amicale **Robert-Houdin** de Nîmes et du Bas-Languedoc, organisé par **Franky** et **d'Amorys**, avec la collaboration du Service Culturel de la Ville d'Orange. Ce gala fut marqué par l'importante couverture due, il faut bien le dire, à la présence de **Franky**.

Au programme :

Didier d'Amorys : Jeune espoir de la magie (il n'a que 16 ans) qui nous a présenté un numéro digne des professionnels.

Helly, de l'Amicale d'Avignon, a placé la barre très haute. En manipulation, un numéro très élégant, dans un style personnel, tout en finesse.

Folco & Cie. **Folco** qui s'est produit deux fois dans la soirée. D'abord avec ses fantaisies magiques et le finale du gala avec ses partenaires dans de grandes illusions très appréciées du public.

Yordan. Etonnant ventriloque, fut à la hauteur de sa réputation, très applaudi pour son humour et l'émotion de tous ses multiples personnages, même humains.

Les d'Amorys Juniors. Bravo pour leur Magic-Show avec apparitions de partenaires ; colombes, nombreux chiens, etc., et les très étonnantes pièces de Las Vegas, avec le public.

Franky nous a présenté ce gala accompagné par **Freddo** le Clown et son humour bien à lui, et termina par son excellente lévitation sur pieu et un numéro d'hypnose dans la salle.

Merci à tous les artistes qui ont participé sur scène et dans la salle.

Merci à **Franky** pour son excellente organisation, et au Service Culturel de la Ville d'Orange pour leur collaboration et la mise en place du concours de dessins enfantins, sur le thème : « Dessine-moi la magie », qui obtint un grand succès.



Les d'AMORYS Juniors.



Le finale.



FRANKY.



FOLCO et Cie.



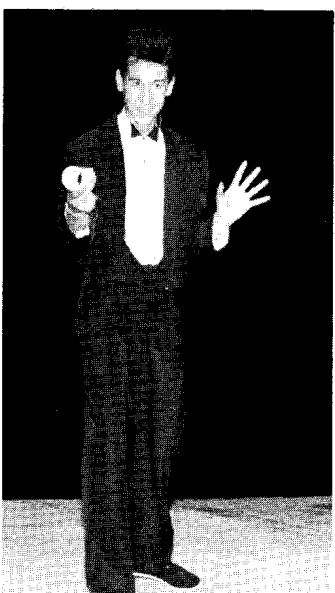
FOLCO.



FREDDO.



YORDAN.



Didier d'AMORYS.

Magie à Blois (bis)

Marcel Chambaret (Paul Marcello) nous fait part des manifestations organisées par le C.I.P.I., dont il est président :

Le Centre International de la Prestidigitation et de l'Illusion organise pour l'année 1991 quatre stages.

Avec **Jean-Pierre Vallarino**, cartomagie. Déjà venu à Blois en 1990, il revient à la demande des stagiaires.

Du 9 mai au 12 mai - Prix du stage : Membre C.I.P.I. : 550 F ; non membre : 650 F.

Avec **Carlos Vaquera**, close-up. Voir article dans la Revue de l'A.F.A.P., n° 411, janvier-février 1989.

Du 9 mai au 12 mai - Prix du stage : Membre C.I.P.I. : 550 F ; non membre : 650 F.

Avec **Gérard Mercier**, pickpocket.

Les 18 et 19 mai - Prix du stage : Membre C.I.P.I. : 550 F ; non membre : 650 F.

Avec **James Hodges**, ventriloque. Sa réputation n'est plus à faire.

Les 22 et 23 juin - Prix du stage : Membre C.I.P.I. : 550 F ; non membre : 650 F.

Pour tous renseignements et inscriptions, écrire à : **Marcel Chambaret**, président du C.I.P.I., 1, place de l'Eglise, 41190 Tourailles - Tél. : 54.82.85.88.

Magie à Blois (ter)

Jean-Claude Guetrot (Colombo) organise un festival magique à Blois avec concours, gala et vente de matériel et d'affiches de collection.

3, 4, 5 mai 1991 : Un événement à Blois...

Le premier Concours Magique **Jean-Eugène Robert-Houdin**, doté de nombreux prix, organisé par le Centre d'Etudes Scientifiques et Artistiques Robert-Houdin. Donc, rendez-vous à Blois, patrie de cet illustre magicien et homme de science.

Nous souhaitons un maximum de concurrents dans les disciplines close-up, manipulation, magie générale, grandes illusions, arts annexes et ATTENTION un prix spécial sera décerné pour les moins de 18 ans également doté de récompenses.

Il y aura un gala **Jean-Eugène Robert-Houdin**, conférences avec stage de perfectionnement, expositions concernant **Jean-Eugène Robert-Houdin**.

Une visite du Musée Robert-Houdin au Château de Blois, foire aux trucs, etc.

Réservez sans attendre votre week-end **du 3 au 5 mai 1991**. Donc rendez-vous à Blois.

Pour tous renseignements, contactez **Colombo** le matin au 54.79.07.23, si vous n'avez pas de dépliant.

LES MAGICIENS DU FORKS HOTEL



Ray MERTZ au centre.



Jim GABOR.



Bill DUNN et Donna PAXSON.



Carl WIESINGER.

Photos : Michel FONTAINE.

PETITES ANNONCES

Vends : Cage à disparition de six colombes neuve avec son voile pailleté.

Excellent état.

Visible à Paris.

Prix à débattre.

Tél. : 46.60.01.39.

Vends : Zig-Zag et Translucube avec huit lames et un cube, lévitation, tabouret de **Yogano**, apparition chien ou chat ou canard dans une petite maison, boîte à transformation lapin en deux colombes sur un plateau.

Le tout en bon état.

M. Ballu Michel

68, rue Basse

37600 Beaulieu les Loches

Tél. : 47.59.22.76.

Vends : Journal, Revue de la Prestidigitation, Magicien, Magische Welt, Magie (allemand), certains depuis 1959, livres (dont Ottotel).

Détails contre enveloppe timbrée.

M. Dalaudière

11A, rue Briffaut - 13005 Marseille

Tél. : 91.48.08.27 (soir).

Vends : Matériel presti pour salon et close-up. Demander liste à :

M. Pierre Caouissin

Coat Edern - 29870 Treglonou

Recherche : Jeux de cartes éventail, hatte. Modèle sur demande. Bougie Electra avec résistance extra plat (34×9×2).

Lunates

6, allée des Eglantines

78480 Verneuil-sur-Seine

Tél. : (1) 39.71.62.65.

Echange : Vidéo magie, Tête au sabre, contre petite et grande illusion.

Recherche : Catalepsie sur sabres d'occasion, affiches Siegfried and Roy, David Copperfield.

M. Catalano Mario

6, avenue Mont-Héry

51000 Châlons-sur-Marne

Tél. : 26.21.20.52 (après 20 heures).

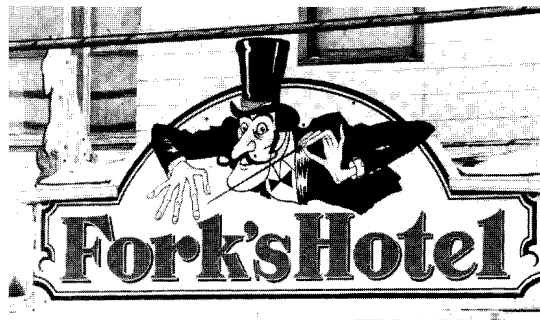
Vends : Revues en langue anglaise, petites et moyennes illusions. Liste sur demande.

Recherche : Tous produits phosphorescents ou aimantés.

O'Shan

56110 Gourin

Tél. : 97.23.41.70.



LE FORKS HOTEL

Michel Fontaine

Le « Forks Hotel » est la création de **Eddie Fechter** qui a transformé l'un des nombreux bars des alentours de Buffalo en ce qui devait être, plus de trente années durant, un des rendez-vous les plus importants des magiciens de la côte est des Etats-Unis.

Le lieu lui-même présente une architecture classique. Le bâtiment se signale par une enseigne qui rappelle sa vocation magique. Le visiteur pénètre dans une salle dont un bar, en fer à cheval, occupe la plus grande partie. Trois autres pièces et la cuisine complètent le rez-de-chaussée. C'est en examinant les murs de l'établissement que l'on prend conscience de son destin exceptionnel, pour les tenants de notre art, depuis plus d'un quart de siècle.

Les photos des dizaines de magiciens qui s'y sont succédé ornent les murs. Nombre d'entre elles jaunies par le temps et la fumée des cigarettes consommées dans ces lieux. Certains des plus grands noms de la magie aux Etats-Unis sont passés ici.

Parmi eux, **Rob Allen** qui était l'ami d'**Eddie Fechter**, et un de ses pensionnaires habituels. Il est maintenant l'un des magi-

ciens professionnels connus et établis dans la région. Supporté par une compagnie de produits laitiers, il partage son temps entre les spectacles dans les écoles, les parcs de loisirs, les galas et... sa famille !

Le portait d'**Eddie Fechter** est en bonne place, près du bar. Il surveille les manipulations de ses successeurs.

Une salle plus grande à l'étage accueille les assemblées plus importantes. Un spectacle destiné aux enfants y est donné chaque mois. C'est là également qu'est organisé chaque année le congrès de close-up que tiennent les magiciens de la région.

Les soirées magiques du « Forks Hotel » ces dernières années avaient surtout lieu les vendredi et samedi soirs. C'est ainsi que j'ai pu y voir travailler, début janvier :

– **Ray Mertz**. Il présente avec humour et bonhomie plusieurs routines de cartes ainsi qu'une étonnante version des balles éponge sous un bol et un effet de matrix avec production de pièces géantes qu'il nous a autorisés à décrire dans un prochain numéro.

– **Jim Gabor** présente également différentes manipulations de pièces et cartes. Lorsque tout le monde applaudit la fin de son numéro, il produit une colombe, qu'il dédouble aussitôt.

– **Bill Dunn** présente un cocktail de manipulations classiques avec des effets plus visuels, comme l'album à colorier ou la carte géante zig-zag. Il présente très joliment le jeu nudiste, ou les gobelets, version **Dai Vernon**.

– **Carl Wiesinger** présente différents effets de foulards, cordes ou cartes, avec beaucoup de finesse et de subtilité. Sa carte ambitieuse, signée, a étonné tous les spectateurs, **Donna Paxson** la première, qui se demande encore comment sa carte a pu finalement se retrouver dans le portefeuille de **Carl**.

Au moment de notre visite, l'établissement était en vente et son avenir incertain. Souhaitons seulement que, quelle que soit l'issue de cette situation, le « Forks Hotel » reste l'un des rendez-vous importants des magiciens dans le monde.



Photos : Michel FONTAINE.

CINEMAGIE

Maurice Saltano et Bernard Joubert



Les éditions Abbott (USA) avaient publié, dans les années 60, un tour de **Tom Palmer** s'inspirant sans doute du tableau de la revue d'**Horace Goldin** dont nous avons parlé dans le précédent numéro. En voici l'effet.

Un écran est au centre de la scène. On voit le magicien en projection. Il salue le public et demande un mouchoir.

Il sort (réellement) de l'écran pour recevoir le mouchoir d'un spectateur, et, voulant faire marquer le tissu avec son stylo, il le couvre d'encre maladroitement.

Il repart dans la projection avec le mouchoir. A nouveau dans le film, il propose au spectateur un foulard à la place du mouchoir taché. Il ressort de l'écran laissant le mouchoir au milieu de la projection) et confie le foulard au spectateur.

Le mouchoir disparaît de la projection et réapparaît réellement attaché au foulard (système XX^e). Dénoué, il est rendu à son propriétaire. Les taches d'encre ont disparu (encre sympathique).

La partenaire du magicien apparaît sur l'écran. A sa demande elle lance au magicien (qui est réel, hors de la projection) un jeu de cartes qu'il attrape. Il fait choisir trois cartes par des spectateurs et lance le jeu qui est rattrapé dans la projection par la partenaire.

Celle qui sort le jeu de l'étui et disparaît sur un signe du magicien. Seul le jeu reste en projection. La première carte choisie en sort (effet de la houlette) mais elle est réellement sortie de l'écran. Le magicien s'en empare et la lance vers la personne qui l'a choisie. Prétendant entendre que les cartes sont trop petites pour être visibles, le magicien demande à l'opérateur de faire un gros plan

sur le jeu. C'est alors une carte beaucoup plus grande qui sort du jeu. Le gros plan est encore rapproché et c'est une carte encore plus grande qui sort du jeu (et de l'écran).

L'illusionniste fait réapparaître sa partenaire sur l'écran. Elle tient deux grands anneaux. L'illusionniste s'approche de l'écran et semble attraper un des anneaux qui devient réel entre ses mains. Il l'approche alors du second anneau (en projection) et celui-ci sort réellement de l'écran enclavé au premier anneau.

Le magicien entre à nouveau dans la projection, souhaite une bonne nuit au public et, tandis que débutent les applaudissements, il sort à nouveau de l'écran avec sa partenaire. Ils saluent tous deux le public. Nous ne vous ferons pas l'injure de vous donner l'explication des effets composant ce tour. Tout est une question de synchronisation entre le film et l'illusionniste.

Nous nous souvenons d'une projection cinématographique à l'**Alhambra-Maurice Chevalier** pour le tour de chant des **Garçons de la Rue**. Leur tour de chant débutait en projection sur l'écran dont ils sortaient un par un, réellement, au cours de la première chanson à la fin de laquelle ils étaient réunis, en chair et en os, sur scène. La clôture de leur numéro, durant la dernière chanson, consistait à passer à nouveau un par un en projection sur l'écran où le groupe se trouvait à nouveau réuni en finale.

Yves Montand utilisa ce procédé (pour lui permettre de changer de costume et certainement reprendre le souffle au cours de sa prestation) en donnant l'impression d'entrer dans une projection pour y interpréter le fameux sketch du « Téléphone » avec la voix de **Simone Signoret**.

Dans la revue de **Line Renaud** au Casino de Paris une très bonne utilisation du cinéma sur grand écran donnait au spectateur, au cours d'une scène de hold-up, l'illusion de se trouver dans une voiture roulant à 200 à

l'heure, évitant d'extrême justesse les obstacles survenant sur son parcours et dérapant dans les virages, coupant le souffle du public. L'idée était bonne et fort bien réalisée techniquement.

Il est curieux de constater que **Kalanag** (ex-producteur de cinéma et futur producteur de télévision) n'utilisa aucune projection dans sa revue « Sim Sala Bim ». Un des signataires de ces lignes (l'autre n'était pas né !) avait publié en 1961 dans la revue *Le Magicien* (n° 79) un truc intitulé « Matérialisation de l'illusionniste sur une projection cinématographique ».

L'idée était de débiter un spectacle de magie par l'installation, par les girls, d'un écran roulé, fixé à une perche descendue des cintres. L'écran déroulé, un film couleurs (et sonore) constituait une sorte de générique du spectacle sur une musique appropriée. La première image était celle du magicien approchant jusqu'à se situer dans un gros plan. A cet instant l'écran se déchirait et le magicien apparaissait. Il s'agissait d'une utilisation du classique « escabeau » dans lequel dissimulé le magicien. L'escalier était avancé par les girls jusqu'à l'arrière de la perche tandis que d'autres girls amenaient l'écran et le fixaient à la perche. L'écran était déroulé. L'illusionniste se suspendait à deux poignées fixées sur la perche et remontait avec elle, entre ciel et terre, caché par l'écran dont le bas arrivait à hauteur de l'escabeau (que les girls faisaient pivoter pour que l'artiste puisse en descendre les marches après son apparition à travers l'écran coupé en deux et fixé par du velcro).

Il n'y avait là qu'une idée d'adaptation de la cabine suspendue de **Cheffalo** et de la disparition du trapèze que nous avons vu exécuter, à l'époque, par **Illusio (1)** et **Ferry Forst**.

Rien d'excitant dans tout cela nous direz vous. D'accord. Mais on pose la première pierre. Cherchons ensemble et, en brassant des idées, nos imaginations peuvent procréer. **H.K.L. Diskon**, le metteur en scène des premiers films d'**Edison**, avait illustré son histoire du kinétographe (1895), avec des photographies « spirites », mais il n'eut pas l'idée de porter ce procédé à l'écran. C'est **Méliès** qui en eut l'idée le premier car il avait une longueur d'avance, étant illusionniste. N'oublions pas qu'à la fin du XVIII^e siècle **Robertson** avait présenté ses fantasmagories qui utilisaient la projection et la réflexion de l'image. Les tableaux de son spectacle

avaient pour titres : « La nonne sanglante », « Les sorcières de Macbeth », « Roberston sortant du tombeau », « Young enterrant son enfant », « Les préparatifs du sabbat », « la danse du sorcier » (Livre d'or de **Robbelly**).

Cette croustillante série de sketches était réalisée dans un ancien couvent. On en frissonne...

Les plus fainéants d'entre nous vont objecter : « l'utilisation du cinéma demande trop de matériel, des conditions de travail dont on ne bénéficie plus. Avec notre sac à l'œuf, on passe partout... »

Nous rétorquerons que le plus insipide chanteur se déplace actuellement avec un écrasant matériel technique. Les tournées théâtrales elles-mêmes transportent d'impressionnants semi-remorques de décors et éclairages pour une pièce de boulevard où quatre acteurs et une soubrette manient l'adultère dans un ballet de portes ouvertes et refermées. Et nous, les magiciens, devrions créer des miracles suivant la formule de notre vénéré **Jules Dhotel** : mille tours dans une valise (Edition 1936).

Il y a une gamme de conceptions entre le close-up et **Siegfried and Roy**. Voici une idée de présentation réalisable partout avec un matériel qu'on porte à deux. Au lieu du cinéma utilisons la vidéo qui peut s'installer n'importe où. L'anglais **Victor Peacock** avait présenté (dans les années qui ont suivi la dernière guerre) un numéro de magie en dialoguant avec un disque de phonographe. Il autorisa **Michel Seldow** à utiliser le procédé et ce dernier en fit une attraction vedette en obtenant comme partenaire invisible le très célèbre **Robert Lamoureux**. Si l'on reprend l'idée avec la vidéo, on peut très facilement réaliser une cassette avec laquelle le magicien pourra dialoguer (on peut reprendre le truc du mouchoir, les cartes choisies qui passent sur l'écran un personnage muni d'une bouteille, sur l'écran, peut remplir réellement un verre vide que le magicien approche de l'écran, etc.).

On a encore plein d'idées à vous soumettre mais ce sera pour un prochain numéro car on remarque qu'on n'a bientôt plus d'encre pour notre stylo.

(1) NDLR : **Illusio** employait un coffre, muni de miroirs en guise de base.

Calendrier des Congrès Magiques

(Communiqué par Maurice Pierre)



21 avril 1991

Malvern - Grande-Bretagne
Supreme Super Day
Supreme Magic Company
Bideford Devon EX39 2AN
Royaume Uni
Tél. : 0237 479266.

25-27 avril 1991

New York - U.S.A.
21th Fechter's Flicking Frolic
Obie O'Brien, 85 Judson
St. Canton N.Y. 13617 - U.S.A.

3-5 mai 1991

Kirkcaldy - Ecosse
40^e Convention of the Scottish Ass.
of Magical Societies.

13-19 mai 1991

Toulouse - France
Festival d'Art Magique-Magicus
4, rue du Faubourg Bonnefoy
31500 Toulouse
Tél. : 61.26.84.88

17-19 mai 1991

Eindhoven - Pays-Bas
Congrès National Hollandais
Goochelvereniging Toi-Toi,
Orchideestraat 16
NL 5402 XN UDEN.

30 mai-2 juin 1991

Baden Bei Wien
36^e Congrès Magique Autrichien
Willi Seidl Jun., A-1060 Wien,
Mollardgasse 85/3/4/150, Autriche
Tél. : 0222/597 10 41.

31 mai-2 juin 1991

Phantasieland, Bruhl - Allemagne
(près de Cologne)
Congrès du MZvD
Alfred Czernowitz, in Greesgraben 19,
5308 Rheinbach-Oberdrees
en français à Thierry Dourin
rue de Birken 91,
B-4670 Montzen - Belgique
Tél. : 19 32 87 78 49 93.

8-9 juin 1991

Solihull - Royaume Uni
British Magical Society International
Convention.
Dr Bob King, 20 Ragley Crescent
Bromsgrove, Worcestershire B60 2BD
Tél. : 0527 71007.

19-22 juin 1991

Concord - Californie - U.S.A.
Congrès du P.C.A.M.
P.C.A.M. 91 c/o Loren Lind
2423 Charlotte Avenue
Concord CA 94598
Tél. : (415) 825-5040.

29 juin-2 juillet 1991

Baltimore - U.S.A.
63^e Congrès de l'I.B.M.
I.B.M. Convention 91, P.O. Box 7046
Alexandria, VA 22307 - U.S.A.

3-6 juillet 1991

Las Vegas - U.S.A.
Congrès du S.A.M.

8-13 juillet 1991

Lausanne - Suisse
Congrès Mondial de la F.I.S.M.
Président Claude Pahud
Chemin du Bochet n° 1
CH 1025 Saint-Sulpice, Suisse
Inscriptions FISM'91 B.P. 355
1000 Lausanne.

15-18 août 1991

Karlovy-Vary - Tchécoslovaquie
23^e Magiales Sarivari
Magiales Sarivari, Post Prihradka 43
360 21 Karlovy-Vary.

20-22 septembre 1991

Saint-Malo - France
Congrès Français
de l'illusion A.F.A.P.
Inscriptions : Yves Choplin
72, bd Duchesse Anne
35000 Rennes - Tél. : 99.36.15.43.

24-29 septembre 1991

Great Yarmouth - Royaume Uni
55^e Congrès I.B.M.
H.J. Atkins, Kings Garn
Fritham Court, Lyndhurst Hant
Royaume Uni.

27 novembre-1^{er} décembre 1991

Vienne - Autriche
1^{re} Foire Magique
Verein der freunde der Magier
Lenaugasse 11/14
A1080 Vienne - Autriche.

30 novembre-1^{er} décembre 1991

Londres - Royaume Uni
20th International Day of Magic
Ron Mac Millan
89 Clerckwell Rd., London E.C. 1.

10-13 janvier 1992

Sindelfingen - Allemagne
14^e Congrès de The Magic Hands
The Magic Hands, Oderstrasse 3
D7033 Herrenberg - Allemagne
Tél. : 07032 315 52.

Février 1992

Bogota - Colombie
Flasoma, 3^e Congrès
Latino-Américain de Magie
Club Colombiano de Artes Magicas,
Apartado 11581, Bogota - Colombie.

6-10 mai 1992

Baden-Baden - Allemagne
3^e Congrès Européen de la Magie
Michael Holderried
Theod. Hepp Str. 21, 7155 Oppenweiler.

27-31 mai 1992

Linz - Autriche
37^e Congrès Magique Autrichien.

RENDEZ-VOUS MAGIQUES
EN FRANCE

20-22 septembre 1991

Saint-Malo - France
Congrès Français
de l'illusion A.F.A.P.
Inscriptions : Yves Choplin
72, bd Duchesse Anne
35000 Rennes - Tél. : 99.36.15.43.

AFAP - INFOS

AU

(1) 43.21.34.80

24 H SUR 24
VOTRE
PARTENAIRE
DE
TRANSMISSION
DE PENSÉE

EN AVRIL, FORCEZ
LE ROI DE PIQUE
EN MAI, FORCEZ
LE HUIT DE CARREAU
EN JUIN, FORCEZ
L'AS DE CŒUR

Veillez adresser toute information concernant les congrès à : **Maurice PIERRE** 35, rue Vineuse - 75116 Paris



LE CONGRÈS DE SAINT-MALO

20-21-22 SEPTEMBRE 1991

Cher Ami Magicien,

En prenant la décision d'organiser le 25^e Congrès à Saint-Malo, le CMB s'est fixé un objectif : vous offrir BIEN-ETRE ET QUALITE. Pour ce faire, nous avons une EQUIPE D'ORGANISATION MOTIVÉE, DES IDEES ET DES ATOUTS.

LE CADRE

- Un cadre exceptionnel dans un site superbe, entre mer et port : **le Palais du Grand Large.**
- Hôtels, commerces, restaurants, parkings gratuits, sites touristiques à proximité.
- Une programmation ménageant des temps de repos et un ESPACE permanent de rencontres et d'échanges.
- **Un congrès qui commencera réellement le vendredi 20 septembre à 10 h 30.** Arrivez la veille et assistez à notre première soirée spectacle d'accueil le jeudi soir.

LES SPECTACLES

- **Un plateau international** composé à plus de 80% d'artistes jamais vu en France ou dans un congrès A.F.A.P.
- **Un Dîner de gala** dansant avec attractions internationales. Le dîner aura lieu dans deux rotondes panoramiques. Choisissez votre rotonde (animation musicale « Retro » ou « Disco »). Les attractions passeront successivement dans les deux salles.
- **Trois soirées Cabaret** (jeudi, vendredi, samedi soirs).

Tous les Congressistes pourront se retrouver à la fin de chaque journée à la Discothèque PACHA CLUB du Palais du Grand Large. Magic Show tous les soirs (consommation 60 F).

Soirée spectacle d'Accueil jeudi 19 septembre 22 h 30 - 2 h matin. Prévoyez votre réservation hôtelière à partir du jeudi soir.

INFORMATIONS

- A réception de votre inscription, vous recevrez une fiche détaillée sur la soirée spectacle d'accueil du jeudi soir et LES PLUS du Congrès ainsi que le bulletin d'inscription correspondant. **Prévoyez déjà votre réservation hôtelière en conséquence.**
 - Quelques semaines avant le début du Congrès, vous recevrez **un flash d'information.**
- SAINT-MALO, AVEC et POUR VOUS.

Amicalement,
Guy LAMELOT

MAGIE A TOULOUSE DU 13 AU 19 MAI 1991

A Magicus-Journal, on vient de s'apercevoir qu'en supprimant les défilés de présidents à 15 h 08 et les remises de médailles à 18 h 17, il restait encore un peu de temps pour pratiquer la magie.

13 au 19 mai 1991

Festival Européen d'Art Magique

MAGICUS, ESPACE BONNEFOY

4, rue du Faubourg Bonnefoy

31500 Toulouse - France

Tél. : 61.58.44.19

Le Groupe de Paris communiqué

WEEK-END MAGIQUE DE PARIS

C'est reparti, les 1^{er} et 2 juin 1991

Tout le monde y trouvera son compte :

LES CHINEURS

avec une foire aux trucs d'occasion

LES COLLECTIONNEURS

avec une vente aux enchères

(strictement réservée aux membres de l'A.F.A.P.)

LES AMATEURS DE SPECTACLES

avec un gala de scène où se mêleront grands professionnels et jeunes espoirs

LES TRAVAILLEURS FORCENES

avec deux grandes conférences

